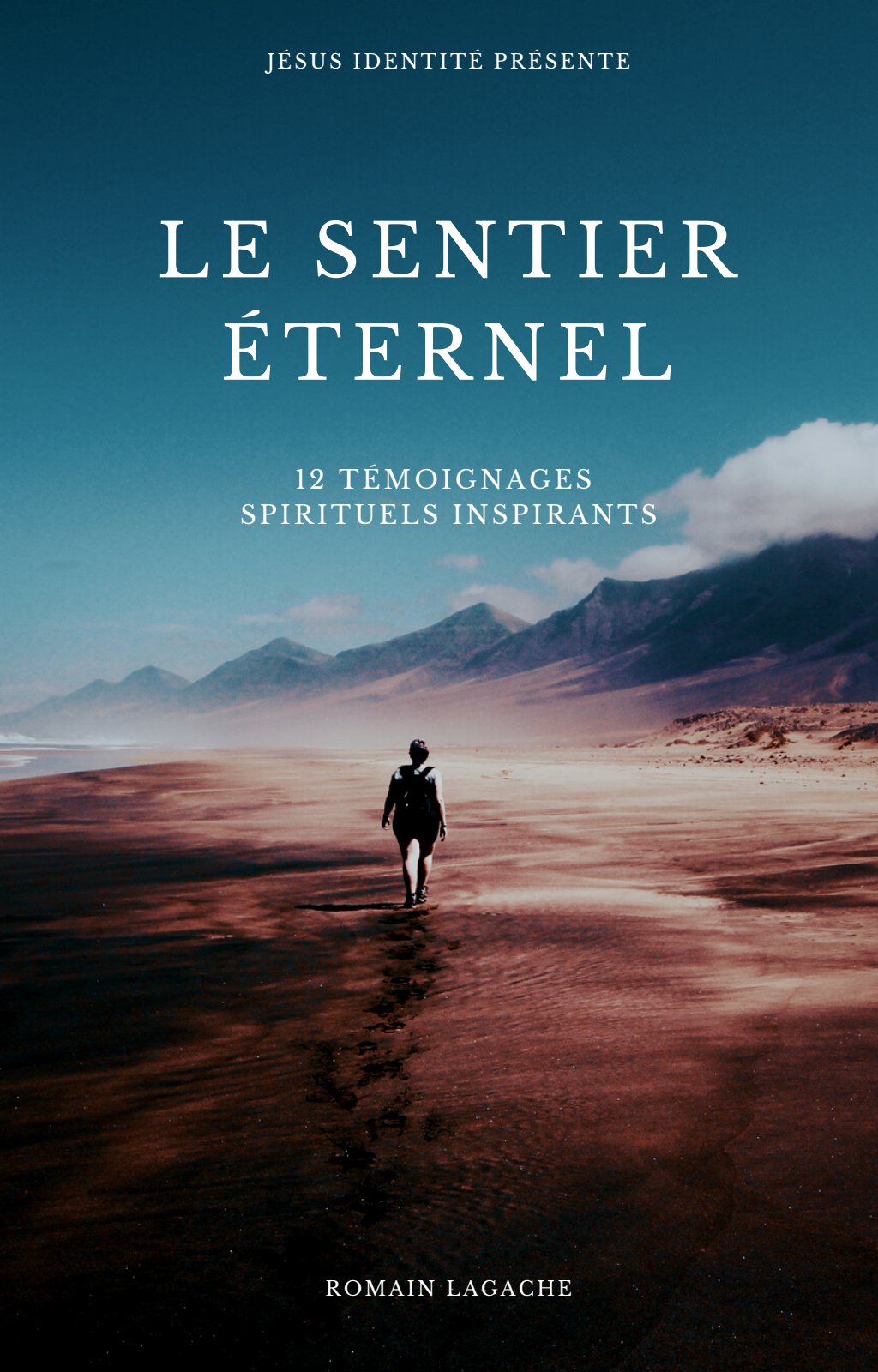
JÉSUS IDENTITÉ PRÉSENTE

LE SENTIER ÉTERNEL

12 TÉMOIGNAGES
SPIRITUELS INSPIRANTS



ROMAIN LAGACHE

LE SENTIER ÉTERNEL

1

NOUVELLE IDENTITÉ

2

MA MISSION : DEVENIR UNE STAR

3

ARDENT DÉFENSEUR DE LA NON EXISTENCE DE DIEU

4

ACCUSATIONS SILENCIEUSES

5

UNE DÉCISION NON RATIONNELLE

6

J'AI CONSTRUIS UN BARRAGE

JÉSUS IDENTITÉ

7

CE N'ÉTAIT PAS HUMAIN

8

GUÉRILLA URBAINE

9

JE SUIS NÉ ORPHELIN

10

JETTE-TOI DANS LA RIVIÈRE

11

FILS DE SORCIÈRE

12

J'AI CRU À CE RÊVE

REMERCIEMENTS

L'UNION, C'EST LA FORCE, LA CLÉ D'UN SUCCÈS.

Un immense merci à toutes ces magnifiques personnes qui ont osé livrer un cœur à cœur profond et sérieux.

Merci Liliane pour ta participation dans la rédaction ainsi que ton enthousiasme concernant ce projet.

Un grand clin d'œil à notre amie Sosso pour sa relecture, sa disponibilité et son efficacité.

Enfin, merci ma tendre et chère pour ton soutien qui m'a permis de mettre sur pied ce recueil. Tu as toujours été là malgré les obligations du quotidien.
"My wonder woman... woman of wonder"

Pour conclure, merci à l'amour de ma vie,
Jésus-Christ

PRÉFACE

PAR SORAYA

« Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (La bible, Luc 12 : 34)

En ces temps si particuliers où l'humanité toute entière est menacée et où plus de la moitié des hommes qui peuplent la Terre est confinée, une chose précieuse nous est offerte : le temps !

Nous en manquons si souvent.
Aujourd'hui, il nous est donné.
Saurons-nous l'utiliser à profit pour nos vies ?

La lecture de ce recueil ne vous en prendra que peu, mais le temps que vous y consacrerez peut changer votre être, votre vie toute entière !
Vous avez l'opportunité de vous connecter à votre identité profonde et de vivre la vie épanouie et libre que nous sommes tous destinés à vivre !

Je reconnais dans ce livret ce qui anime le cœur de mon ami Romain Lagache : le désir brûlant de communiquer et de partager au plus grand nombre le trésor, l'Amour et la puissance de Vie qui l'habite !

Osez ! Osez vous donner le temps de découvrir et de goûter à ce trésor !

Soraya

Un livre sur votre identité profonde, la liberté et le bonheur.
Une porte pour rencontrer le sens de la vie.

CAR LE FILS DE L'HOMME EST VENU CHERCHER ET SAUVER CE QUI ÉTAIT PERDU.

LA BIBLE - LUC 19:10

INTRODUCTION

Je pense souvent à vous. Peut-être vous sera-t-il difficile de le croire mais je prie souvent pour vous et cela de manière très personnelle.

Dès mon plus jeune âge, j'ai fait la rencontre d'une personne extraordinaire qui changea profondément ma vision de la vie, mais également de ses réalités.

Aujourd'hui, dans ce monde qui bat à un rythme infernal, notre qualité de vie s'est détériorée. Bien évidemment, nous avons un système de santé qui évolue, la technologie progresse, l'ensemble de la société avance. Tout est en pleine croissance. Tout sauf l'acteur principal : l'Homme.

En effet, l'humanité n'a jamais autant souffert et ses souffrances sont bien souvent invisibles : le rejet, la colère, la dépression, le manque de sens, les abus, les dépendances, les maladies, etc.

Pourquoi tant de maux rodent autour de nous ? Qu'avons-nous fait ?

Je suis convaincu que nous avons délaissé l'essentiel pour baser notre vie sur des futilités. Le résultat est une course effrénée au plaisir et à la consommation sans limite et sans repère. Cette course envahit nos familles, nos relations, nos désirs, nos pensées .

Pour certains, cette course a bâti des murailles, des prisons où la réputation est plus importante que nos besoins, où notre univers est plus important, plus rassurant que la réalité...

Dans cette course, je me permettrais de vous poser une seule question : qui prend soin de votre esprit ?

A QUOI VOUS ATTENDRE ?

Et si ce recueil pouvait bouleverser votre vie ? Serait-ce possible ?

Certains livres permettent à ses lecteurs de s'évader quelques instants dans un monde imaginaire où les rêves deviennent possibles. D'autres portent des intrigues qui poussent le lecteur à dévorer l'ouvrage en quelques heures.

Dans l'écriture, il y a une vérité qui ne peut être oubliée... Je parle ici de la puissance des mots. En effet, les mots ont cette faculté de créer tout comme de détruire. Des mots ont déclaré des guerres, d'autres ont soigné des blessures. Certains sont amers alors que d'autres sont doux comme le miel.

Ce livre n'est pas une compilation de simples histoires. La profondeur ainsi que la sincérité des récits provoqueront en vous, je l'espère, une étincelle de paix et d'espérance...

Ce recueil vous propose un voyage spirituel dans lequel une notion centrale apparaît dans chaque témoignage : une quête profonde de vérité et de sens.

Dans cette vie, nous sommes souvent amenés à courir selon les standards de notre société moderne. Malheureusement, il semblerait que ces standards ne répondent pas avec justesse aux besoins profonds de nos cœurs.

Le monde n'a jamais été autant dans le besoin et la quête de sens. La société cherche des repères, des héros modernes, des figures qui pourraient incarner espoir et inspiration... Mais un vide subsiste. Ce vide est celui de notre esprit que nous négligeons, voir oublions, d'entretenir. Pourtant, comme toute chose, la part spirituelle de l'Homme a besoin d'être nourrie. Faute d'entretien, la fleur fane.

Bon voyage

NOUVELLE IDENTITÉ

J'AVAIS 28 ANS... MON MONDE S'ÉCROULE

Après une jeunesse difficile au niveau scolaire, un abus sexuel à l'âge de treize ans, une vie de famille dysfonctionnelle avec un père abusif psychologiquement et une attirance pour les personnes de même sexe, je prends la décision de partir à l'étranger à l'âge de vingt ans.

Un nouveau pays, un nouveau départ, une nouvelle vie mais également une lente descente dans le monde de la nuit et des drogues. Des relations sans lendemain pour satisfaire des désirs physiques ainsi que pour financer ma consommation de cocaïne et d'extasie.

Des années à vivre sans même me questionner : ce que je faisais était-il bien ou non ? Pourquoi se poser des questions ? J'avais le sentiment d'appartenance – toutes ces personnes que je rencontrais partageaient mon histoire, étaient comme moi. Pour une fois dans ma vie, je n'avais pas l'impression d'être seul...

Puis une nuit, alors que j'avais abusé de la cocaïne, mélangée à l'extasie et à l'alcool, je me suis fait tabassé dans un night club. Cela m'a conduit aux urgences. Face au docteur, j'étais incapable de reconnaître mon problème et, malgré des mises en garde de la part du corps médical, je repartis sans rien changer à ma vie. Jusqu'au jour où j'ai perdu ma maman des suites d'un cancer. J'avais alors vingt-huit ans. Mon monde entier s'est brutalement écroulé. Je perds alors la seule personne qui comptait réellement pour moi.

Quelques mois plus tard, je sombre dans une dépression qui nécessite un traitement médicamenteux et un suivi psychologique qui dura deux années.

C'est alors que je décide de partir faire du volontariat en Amérique Latine pendant un an. Lors de ce voyage, c'était la première fois que je prenais soin de quelqu'un d'autre que de moi-même. J'enseignais à des enfants qui n'avaient pas accès à l'éducation. Je faisais quelque chose qui avait du sens. J'avais alors laissé tomber la drogue mais je faisais encore n'importe quoi de mon corps.

Après une année de volontariat, je décide de rentrer en France. Mais, sans travail et sans argent, je me vois obligé de retourner à la maison vivre avec mon père. J'ai alors trente deux ans. La vie reprend son cours. Je retrouve un travail et retape une maison familiale. Au niveau de ma vie personnelle, je passe d'une relation à une autre - toutes plus abusives les unes que les autres. Ma relation avec mon père se dégrade de plus en plus.

Un jour, j'apprends que mon compagnon est HIV positif suite à une relation d'une nuit. Pendant les mois qui suivent, je vis avec la peur au ventre d'être contaminé par le virus à tel point que je développe de terribles angoisses qui nécessitent un traitement. Tous les tests reviennent négatifs mais je continue pendant l'année suivante à faire des tests quasiment tous les mois, tant j'étais convaincu d'être malade. J'avais été épargné mais mon esprit torturé ne voulait pas le croire. C'est alors que je me lance dans une nouvelle relation qui se termine par une altercation physique.

Quelques jours plus tard, je me retrouve assis sur mon divan à me demander ce que vaut la vie.

Je me retrouve à ce moment à me demander si cette vie vaut la peine d'être vécue.

Des idées noires soignées par un nouveau traitement médicamenteux… Un de plus. Mon docteur me propose un repos dans un établissement médical que je refuse à cause de mon travail. Je m'isolais de plus en plus, devenais agressif, plus rien n'avait de sens. Et ce vide immense à l'intérieur qui ne faisait que croître au fil du temps.

A cette période, je cherche à changer de travail en pensant que cela pourrait me faire du bien. A travers mes recherches d'emploi, je rencontre un couple de chrétiens. Puis, un jour, nous avons discuté de la foi, de Dieu, de Jésus. Des sujets que j'avais complètement mis de côté depuis bien longtemps, sans doute parce je ne me retrouvais pas dans tout ce qui ce disait et ce qui se faisait.

Sans rien mentionner sur mon histoire et suite à nos conversations ainsi qu'à mon intérêt grandissant, ils m'ont proposé de venir au culte de Noël à l'Église.

Ce culte de Noël a été un moment très fort ! Il m'est très compliqué de l'expliquer...

J'ai senti mon cœur se réchauffer. Un bien-être que je n'avais pas ressenti depuis tellement longtemps. C'était comme une émotion très forte et c'est ce jour-là que, pour moi, une connexion avec Dieu s'est faite. Pour moi, ce jour là, Jésus avait frappé à la porte de mon cœur. A la sortie du culte, j'ai pris une Bible qui m'avait été offerte et pour la première fois de ma vie, j'ai commencé à la lire. Chose très compliquée à faire, tout seul de son côté.

Désireux d'approfondir cette découverte spirituelle, j'ai suivi un parcours Alpha. Cela m'a permis de reprendre les choses depuis le début. Pendant ce parcours, nous avons eu beaucoup de conversations et je me rappellerai toujours celle du jour où l'on m'a expliqué la parabole du fils prodigue. Un vrai moment d'émotion et une profonde prise de conscience.

Suite à cela, c'est comme si mes yeux commençaient à s'ouvrir, comme si toutes les choses dans ma vie, petit à petit, prenaient un nouveau sens. J'ai commencé à questionner toute ma vie, mes choix, mes désirs, mes envies, mon passé. Chaque jour qui passait, il me semblait que ma vision du monde changeait, que je changeais. En fait, je réalisais que Dieu m'aimait ! J'étais aimé, j'avais de la valeur ! Je prenais conscience qu'Il avait toujours été, et qu'il sera toujours ce PERE qui m'aime inconditionnellement malgré une vie remplie d'évènements donnant juste envie de se cacher. Mais non, Lui nous accepte comme nous sommes, là où nous en sommes dans notre vie. Il ne veut pas que nous nous cachions ! Au contraire, Il veut que nous sortions de ce trou sombre dans lequel nous nous trouvons pour vivre et être libres !

Ce Père aimant, plein de bonté, m'invitait à créer une relation avec Lui à travers son fils Jésus qui avait tout donné pour moi, sa propre vie, pour que je sois pardonné de toutes mes fautes et que j'ai la vie en abondance.

Suite à ces différentes prises de conscience, j'ai décidé de lui donner ma vie. La seule chose que je voulais c'était lui appartenir et appartenir à sa famille. C'est pourquoi je me suis fait baptiser dans les mois qui suivirent.

Au fil des mois, j'ai découvert une passion pour Jésus, son enseignement, sa vie. J'avais envie de tout savoir, de tout découvrir. Il y a des millions de questions qui se bousculaient dans ma tête.

Je crois sincèrement, au plus profond de moi-même, qu'une nouvelle vie m'a été offerte, une vie saine, avec Dieu au centre.

Les gens qui me connaissaient avant que je devienne chrétien me demandent souvent ce que je fais de mon passé, de ma sexualité. Jésus-Christ fait toutes choses nouvelles – Il m'a réconcilié avec mon passé. Mon passé n'est plus mon identité mais juste mon histoire. Ce qui me définit aujourd'hui, c'est ma foi en Jésus.

En Christ, je suis une nouvelle personne. Je revis, tout simplement ! Je revis !

Aujourd'hui, je peux honnêtement dire qu'Il est la relation la plus saine et la plus belle que je n'ai jamais eue.

Dieu transforme des vies, Il a transformé la mienne.

JE N'AVAIS PAS ACCOMPLI MA MISSION : DEVENIR UNE STAR

CINQ MINUTES PLUS TARD, UNE AMIE MANNEQUIN PASSE EN TAXI ET S'ARRÊTE...

Je suis née dans une famille catholique pratiquante et, comme mon frère ainé, je suis partie un week-end en retraite avant ma première communion, à l'âge de sept ans. Je me rappelle que, pendant un temps de prière où nous étions tous à genoux, j'ai été touchée par l'amour de Dieu, par Sa présence. A un tel point qu'on a dû me demander de me relever car j'étais la seule restée encore à genoux, les yeux fermés. A ce moment-là, je savais que Jésus était bien réel et que je l'aimais.
Les années ont passé, on allait à l'église presque tous les dimanches. J'aimais Jésus, je sentais son appel sur ma vie mais je n'avais aucune envie d'être «bonne sœur», ni de partir «en mission» en Afrique ou je ne sais où - ce que je croyais être les prérequis pour servir Dieu. Je voulais me marier et j'avais peur des serpents et des araignées !

Adolescente, je faisais ma vie, sans savoir que Dieu avait un plan compatible avec qui j'étais vraiment. Comme les gens autour de moi commençaient à me dire que j'étais jolie et que, à cette époque, les mannequins des années 90 devenaient des stars (Cindy Crawford, Claudia Schiffer, Naomie Campbell, Christie Turlington), j'ai vite fait d'exploiter le filon pour me sentir exister, aimée et reconnue.

Mon diplôme de fin d'études en poche, j'ai commencé à courir le monde, à la conquête de mon identité. A dix-neuf ans, j'ai quitté ma famille, ma Suisse natale, pour le Japon et Paris qui deviendra ma base dans l'agence Elite Model, puis New York, Milan, Hambourg, Amsterdam, etc. J'arpentais le pavé parisien avec de très hauts talons (vu ma petite taille pour une mannequin, 1m67), passais des heures dans les salles d'attente des castings, au milieu de filles aussi belles les unes que les autres, sachant que j'étais la plus petite de taille et qu'il fallait toujours mentir sur les centimètres. J'étais passionnée et je n'avais peur de rien pour atteindre mes objectifs : décrocher les couvertures de magazines, les campagnes de pub, plaire aux photographes connus, aux éditeurs, aux agences de pub. Toujours plaire... c'était fatiguant et stressant. Le moteur de la reconnaissance était bien activé en moi, cachant des besoins plus profonds.

J'étais prisonnière de ma course vers le succès, trop d'attentes sur moi, trop de mensonges, trop d'idoles. J'avais l'impression de ne pas avoir le droit de rentrer chez moi, en Suisse, tant que je n'avais pas accompli ma mission : devenir une star.

Heureusement que Jésus, Lui, n'a jamais lâché l'affaire ! Un jour, dans ma chambre d'hôtel à Amsterdam, il est venu me rencontrer. A cette période, j'habitais avec Julien, l'homme de ma vie. Enfin un gars bien ! J'étais partie travailler quatre jours pour un catalogue : jeudi-vendredi et lundi-mardi. J'avais donc le week-end pour me reposer. J'avais pris dans ma valise un livre emprunté à ma mère sur le témoignage d'une femme chrétienne, intitulé «Ce combat n'est pas le tien mais le mien !», de Paulette Baudet. Alors que je dévorais les chapitres, voyant les miracles, découvrant les versets bibliques, j'ai senti Sa Présence encore une fois mais plus fort que lorsque j'étais petite fille. Tout le week-end était intense. C'est comme si ma passion avait trouvé sa bonne cible : Jésus.

Au cours de cette lecture et en un instant je sentis Dieu partout autour de moi. Sa présence était tellement forte que cela frappa profondément mon être tout entier. Je peux dire que ma vie a basculé en quelques instants. Jésus était réellement présent dans cette chambre. Son amour était palpable, réel… Ce moment je ne l'ai vécu qu'une fois… mais il a tout changé.

Alors que je continuais à lire le livre que ma mère m'avait prêté, à chaque fois qu'apparaissait un passage de la Bible, cette même présence, si intense, revenait dans la chambre…

A partir de ce moment-là, et pour sur tout ce week-end, c'est comme si son amour avait décidé de me poursuivre. J'allumais la télévision et tombais sur une émission parlant de Jésus, je sortais me promener dans la rue et je tombais face à face avec quelque chose qui me parlait de lui. C'est comme si Dieu m'appelait et m'attirait à lui. Dans mon cœur est donc né en quelques heures la volonté de me donner à lui, d'être avec Lui et de le suivre.

Le lendemain j'entendis sa voix me pousser à sortir dans la rue et attendre à une station de Tram…. Cette décision était dangereuse pour moi car elle me faisait louper une journée de travail… Dans ce métier, ne pas se présenter au rendez-vous pouvait avoir des conséquences professionnelles difficilement rattrapables. Pourtant quelques minutes après, une amie mannequin me fit signe à la fenêtre d'un taxi, m'interpellant et me demandant ce que je faisais là. Elle me proposa de me conduire sur un site de casting.
Dans le taxi, mon amie étonnée me demanda « mais que faisais-tu dehors à attendre ? ». Sans hésiter, je lui partageais ma rencontre de la veille avec Dieu. Je lui dis également que le matin même j'entendis sa voix me dire d'aller attendre dehors, à cet arrêt de tram où elle m'avait trouvée. A cet instant, je pus lire dans ses yeux « elle est devenue complètement folle » !

Dieu était tellement réel et tangible, que j'en étais bouleversée. Quelques jours plus tard, en rentrant à la maison, j'avertis Julien. A ce moment je n'avais qu'une idée en tête : trouver une église ! Après deux essais dans une église un peu éteinte, Julien me conseille d'aller là où son père s'est remarié : une église vivante avec un groupe de jeunes de nos âges.

A peine arrivée dans cette église, je retrouve cette présence si forte. Je pleure, saisie par les louanges et la Présence que je recherchais tant. Le pasteur et sa femme m'accueillent chaleureusement et discrètement, sans me juger, sans me poser mille questions. On m'offre une Bible et je commence à la dévorer de Genèse à Apocalypse. Pas un seul doute sur l'amour de Dieu. Je l'ai expérimenté !

Ma vie a été totalement bouleversée, elle a enfin pris son véritable sens. Je me suis reconnectée avec qui j'étais au fond : quelqu'un qui voulait changer le monde, quelqu'un de radical.

Après une expérience personnelle, Julien m'a suivi dans sa propre démarche de conversion. On a aligné nos vies : pureté, intégrité, discipline. Nous étions conduis par l'amour pour Dieu, convaincus qu'Il souhaitait le meilleur pour nous. Puis on s'est marié, avec Dieu bien au centre de notre relation. Nous avons eu trois premiers garçons en Suisse, puis, une licence de psychologie en poche pour moi, nous sommes partis en famille, poussés dans cette envie de grandir dans notre foi, en Normandie suivre une école biblique pendant un an. Là-bas, nous avons eu encore trois autres merveilleux garçons, donc six gars au total !

Loin de nos familles, mais très impliqués dans notre église locale, aux côtés d'un pasteur passionné et visionnaire, nous avons développé plusieurs ministères : une association concernant les pertes de grossesse volontaires ou non (s2v.fr) et un ministère pour la guérison intérieure et la délivrance (esaïe61.fr). Six ans et demi plus tard, on nous propose d'implanter une église à Annecy au sein de la famille suisse des GOSPEL CENTER. Rebelote, nous quittons tout et déménageons à Annecy en famille pour de nouvelles aventures !

Cela fait huit ans que Julien et moi sommes pasteurs. Nous sommes très complémentaires et aimons travailler ensemble sur presque tous les projets. L'église grandit avec une équipe de leaders passionnés et un ministère artistique et prophétique (pureworship.fr) en plus.

Notre appel, c'est la famille selon le cœur de Dieu, la restauration et la guérison des personnes pour qu'elles puissent rentrer dans leur destinée : celle que Dieu a prévue pour chacun d'entre nous.

ARDENT DÉFENSEUR DE LA NON EXISTENCE DE DIEU.

J'AI REJETÉ TOUT CE QUI ÉTAIT DIEU, CURÉ, RELIGION

Je m'appelle Sébastien, j'ai quarante-trois ans et ma nouvelle vie a vraiment pris sens à l'âge de vingt-huit ans... En réalité tout a commencé bien avant cela.

J'ai grandi dans une petite ville du midi de la France. J'ai été élevé dans une famille catholique qui n'était pas particulièrement pratiquante, mais j'ai tout de même été baptisé enfant, même bébé si on peut dire car je ne m'en souviens pas. D'après ce que mes parents m'ont dit, j'ai été baptisé deux fois enfant.
La première fois, je n'avais que quelques jours et les médecins n'étaient pas sûrs de ma survie. Ils ont alors conseillé à mes parents de me baptiser, s'ils le souhaitaient. Cela s'est fait un peu dans l'urgence. Pour la seconde fois, cela s'est passé à l'église catholique, le prêtre m'a versé de l'eau sur la tête et j'étais baptisé comme le veut la tradition.

En grandissant je n'allais pas à l'église du tout jusqu'à ce qu'arrive l'âge de la première communion, environ huit ans. Après cela, je n'ai plus voulu aller à l'église et n'ai pas fait la confirmation ni la communion solennelle. J'ai rejeté tout ce qui était Dieu, curé, religion. En grandissant, il y avait des choses que je ne comprenais pas, qui, pour moi, n'étaient pas logiques. Alors, j'ai décidé de continuer ma vie sans plus m'intéresser à ni Dieu ni à Jésus. Pour moi la vie se déroulait tant bien que mal. Les années passant, je devenais même un ardent défenseur de la non existence de Dieu.

J’avais un argumentaire qui s’était bien développé, fourni d'arguments, de contre-arguments mettant en avant la logique.

Pourtant Dieu me cherchait et je ne le savais pas. Quand j’ai eu vingt-et-un ans, j’ai été appelé sous les drapeaux, comme tous les jeunes hommes de ma génération. Durant mon service militaire, j'ai fait la connaissance d'un de mes camarades de pelleton qui avait fait le séminaire, la formation des prêtres. Et de temps en temps, au gré des conversations, il me parlait de Dieu, de la foi, de l’importance de s’engager avec Dieu. Je l’écoutais tout en argumentant que tout cela était ridicule, qu’il n’y avait aucune logique là-dedans. Et puis on passait à autre chose.

Durant cette période, j’ai également rencontré une femme qui lisait l’avenir dans les cartes et les lignes de la main. C’était ma première expérience avec le monde occulte...

Finalement, le temps a passé et j’ai quitté l’armée en juillet 1998 - c’est facile de s’en rappeler car c’est le mois où la France est devenue championne du monde de football ! Durant plusieurs années, j’ai vécu sans me soucier de Dieu jusqu’en 2002, année où mon frère, alors étudiant à la faculté, a décidé de se faire baptiser. Mon frère qui, comme moi, avait été baptisé enfant, fait deux communions et avait aussi laissé l’église, trouvant cela irrationnel. Et puis, il l’a fait : il s’est fait baptiser durant l’hiver 2003. Alors que de mon côté, j’écoutais du métal et notamment Marilyn Manson avec sa chanson "antichrist superstar"... pour dire à quel point j’étais loin de Dieu.

Pendant l’été 2003, nous nous sommes retrouvés à discuter de Dieu sur la terrasse chez mes parents et il démontait tous les arguments que je lui donnais pour prouver la non existence de Dieu. Avec le temps, j’ai compris que tout ce que je savais ou pensais savoir de Dieu était faux. Je n’avais jamais lu la Bible et étais complètement ignorant. Ma croyance était totalement erronée mais ce n'est pas pour autant que j’ai accepté Jésus dans ma vie.

Après cet épisode sur la terrasse, mon frère m'a offert une Bible que j'ai soigneusement posée sur la commode de ma chambre sans l'ouvrir, bien évidemment. J'ai continué ma vie et je voulais sortir avec une femme que j'avais rencontrée et avec qui je m'entendais bien. Et, un soir de semaine, à ma grande surprise elle m'a dit : «il ne faut plus que l'on se voit car mon copain n'aime pas ça». Ce fut un choc pour moi car je ne savais pas qu'elle était déjà avec quelqu'un. Du jour au lendemain, je me suis retrouvé seul.

Le dimanche qui a suivi, j'ai voulu appeler un ami pour parler, me changer les idées, boire un verre. J'ai pris mon téléphone et ai cherché dans mon répertoire qui appeler. Je suis parti de A et, arrivé à Z, je n'avais appelé personne. Un profond sentiment de solitude m'a alors envahi. Je me suis mis à pleurer comme jamais je ne l'avais fait. J'étais seul, allongé sur le sol de ma chambre et, levant les yeux, je vis sur ma commode la Bible que mon frère m'avait offerte. Je me suis levé, l'ai prise en main, me suis mis à genoux et ai dit : «Jésus, si tu existes, il faut que tu viennes maintenant, tout de suite. Par pitié, je ne veux plus être seul".

La réponse ne s'est pas fait attendre. A peine avais-je prononcé ces mots qu'un profond sentiment de paix m'a envahi. J'ai arrêté de pleurer instantanément. Je ne le savais pas sur le moment, mais le Saint Esprit venait de me visiter. Suite à cela, dès le lendemain, j'ai été invité tous les jours durant un mois entier. Ce ne sont pas des choses forcément extraordinaires, mais je n'ai plus été seul. Dans le même temps, j'ai commencé à lire la Bible. J'ai commencé par la vie de ce Jésus dont j'avais toujours entendu parler, mais dont je ne savais finalement rien. Un ou deux mois plus tard, j'ai commencé à aller à l'église, mais pas n'importe laquelle. Là aussi, cela s'est fait de façon surprenante.

Dans mon travail, je recevais des personnes pour qui je rédigeais des curriculum vitae. Un jour, à la fin d'un entretien avec une dame pour laquelle j'avais pris beaucoup de temps dans la rédaction du C.V., elle me tendit un évangile avec l'adresse de l'église. Et c'est comme cela que j'ai commencé à aller à l'église. Mais tout n'est pas allé de soi pour autant. Le dimanche suivant, j'allais dans cette église pour la première fois en prenant soin de me faire discret.

La semaine qui a suivi, j'ai reçu d'autres personnes dans le cadre de mon travail. La première était un homme venant de Madagascar qui me dit, de but en blanc, être le fils d'une sorcière et savoir que Dieu n'existait pas. J'étais plutôt surpris. Je lisais la Bible depuis un ou deux mois, je n'étais allé qu'une seule fois à l'église. J'étais seul, je ne connaissais personne avec qui parler de ces évènements. Peu après, un jeune homme, qui devait avoir tout juste vingt ans, me dit que l'histoire de Dieu commence par le Judaïsme, se poursuit avec la Christianisme pour trouver son accomplissement dans l'Islam. Je dois dire que là, j'étais un peu déstabilisé. Mais je me suis accroché, j'ai continué à lire la Bible et à prier.

Je suis retourné à l'église tout de même et, après quelques semaines ou mois, j'ai intégré le groupe de jeunesse de l'église à qui j'ai pu poser des questions sur Dieu, la foi, l'église. J'ai cheminé comme cela durant un an, en cherchant sur internet des études de la Bible pour comprendre ce que voulait Dieu, ce que c'était que de vivre avec Dieu. A l'église, on me parlait du baptême et je ne comprenais pas pourquoi je devais me faire baptiser une troisième fois. Après tout, j'avais été baptisé deux fois déjà ! J'ai donc continué à lire la Bible, à prier et à lire des enseignements que je trouvais en ligne, faits par des pasteurs. Tout cela jusqu'au jour où, au cours d'une lecture, je suis tombé sur une parole disant : «celui qui croira et se fera baptiser sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Marc 16.16).

Pour moi, cela a été comme une révélation : il fallait que je sois à nouveau baptisé !

C'est ainsi qu'au mois d'octobre 2004, à l'âge de vingt-huit ans, je me suis fait baptiser - parce que je l'avais décidé. C'était l'expression de mon choix personnel. Cela a été le début de ma marche avec Jésus. Et en 2014, j'ai expérimenté un nouveau baptême : j'ai reçu le baptême du Saint Esprit à la suite d'une réunion ou des frères avaient prié pour moi.

Aujourd'hui, j'encourage chaque personne à vivre en relation avec Jésus et le Saint Esprit, afin de vivre auprès du Père au temps qu'il aura choisi. Jésus a changé ma vie et j'ai pu voir qu'Il le faisait avec toutes les personnes qui Lui demandaient de l'aide.

ACCUSATIONS SILENCIEUSES

UN ÉTRANGER VIVAIT MAINTENANT AVEC NOUS

J'ose le dire… mon histoire est spéciale.

J'aime ce que Dieu avait prévu pour ma vie et Il continue de m'épater tous les jours avec Ses plans, Son amour et Sa poursuite envers moi. J'étais définitivement perdu et Il m'a toujours retrouvé. Mon histoire, jusqu'à maintenant, fût très intense. De grandes tristesses, beaucoup de souffrance, d'incompréhension et de rejet, mais quand Jésus s'est présenté, le rideau est tombé pour faire enfin place au vrai spectacle. Il m'a offert une vie tellement riche, comme jamais je n'aurais pu la concevoir. Mon intelligence n'arrive pas à saisir Sa bonté et Son amour inconditionnel envers moi. Quand Jésus vient, c'est la rédemption qui frappe à ta porte. Laisse-le entrer.

J'ai grandi dans une famille chrétienne. Tout me semblait bien normal, mais il faut dire que je n'avais aucun autre modèle auquel me référer. Aujourd'hui, en regardant à ce temps lointain, je réalise les différents manquements que j'ai vécus étant enfant et les impacts nocifs qui ont été engendrés par la suite. L'un d'entre eux sera de ne pas avoir été affirmé dans ma masculinité et de ne pas avoir l'espace pour le découvrir.

Vers l'âge de sept ou huit ans, les jeunes de l'école ont commencé à se moquer de moi, me traitant de «tapette», «fif», etc. Je n'avais aucune compréhension de l'homosexualité à cet âge et ce n'est que deux ou trois ans après qu'un autre enfant m'a dit : «c'est quand un homme est avec un autre homme». Je ne comprenais même pas, dans toute mon innocence, comment cela pouvait fonctionner. Je vivais avec cette moquerie dans le silence, sans jamais trop en parler.

Puis, à l'age de onze ans, ma mère (qui était une femme importante de l'église) a quitté mon père pour un autre homme que nous ne connaissions pas. Tout mon univers s'est écroulé très rapidement.

Tout ce qu'on m'avait toujours enseigné n'était que mensonge et les faibles fondations que j'avais ont démoli mon cœur. Cette année-là fût la pire de ma vie. Mon père devait nous quitter, un étranger vivait maintenant avec nous, je ne reconnaissais plus ma mère et la communication avec mon frère et ma soeur semblait fausse. Tout semblait faux. La moquerie et l'intimidation se poursuivaient… la vie était tellement grise.

Dans la même période, des gens qui me soupçonnaient d'être homosexuel m'ont faussement accusé d'attouchements inappropriés envers un enfant. Personne n'a cru mon innocence à ce moment, ce qui laissait place à un profond doute et des accusations silencieuses dans ma tête. La honte, la haine, la peur, l'abandon, le rejet continuaient de tournoyer sans cesse autour de moi. Le bonheur ne venait pas, seulement la souffrance et la dépression et ce pendant plusieurs années.

Et puis… J'ai fini par y croire ! J'ai cru que j'étais homosexuel. Tout me le pointait : mes désirs, mes pensées, le mystère que je vivais vis-à-vis des garçons. J'ai entretenu ces pensées comme étant les miennes durant toute mon adolescence et ma vie de jeune adulte.
À l'église, je devais mentir à tous ceux qui osaient me le demander. Je ne pouvais arrêter ce que ma tête me disait, mais je ne voulais pas être celui que Dieu allait regarder comme une abomination. Je ne voulais pas vivre le rejet du seul endroit qui m'avait donné des fondements depuis toujours.

Je dois le dire, j'ai toujours été béni d'avoir dans ma vie des gens qui aimaient Jésus et qui semaient en moi, comme on prend soin d'un petit frère. Même si je ne vivais pas encore Jésus personnellement, Il préparait mon coeur avec la communauté qu'Il avait placée autour de moi. Une personne à la fois, je découvrais qui était Christ en eux, l'espérance de la gloire. Et mon coeur se préparait à tomber en amour avec Lui.

À l'âge de quinze ans, j'ai vécu une retraite pour les jeunes qui a changé ma vie. Je me suis avancé avec une faim pour le rencontrer dans une dimension que je ne connaissais pas encore et j'ai reçu le baptême du Saint-Esprit. Certains des barreaux de ma prison ont commencé à tomber. Mon intelligence se renouvelait et j'expérimentais, pour la première fois, le désir de suivre Jésus. Le voile s'est déchiré. Jésus n'était plus qu'un simple concept, Il est devenu ma quête.

Quelque années plus tard, j'ai commencé à Le découvrir sous un tout nouvel angle… dans l'intimité. Je restais assis pendant des heures pour être avec Lui et Le connaître. J'ai vécu des moments tellement puissants, des transformations incroyables, des rencontres avec Lui qui sont assez pour inspirer toute une vie. J'ai appris à reconnaître Sa voix et à obéir même si j'étais incompris. Ma relation avec Lui devenait tellement réelle et tangible et le fruit qui en découlait abreuvait plusieurs personnes. Dieu sait toujours où vous en êtes et ce dont vous avez besoin. Il est réellement un bon Père.

Je me souviens d'un temps vraiment difficile où j'ai chuté, et jusque dans mes entrailles, je sentais que j'avais été à l'encontre de moi-même, de qui je suis vraiment. La haine de mes actions et l'autodestruction sont venues comme du poison en moi ; j'en étais physiquement malade. Les bras du Saint-Esprit sont littéralement venus m'envelopper et j'ai pleuré, crié pendant que Sa grâce me portait et qu'Il me disait: « Je t'aime, tu es à Moi, tout va bien aller. »

J'ai cru longtemps que ce ne serait que moi et Lui. Je n'avais pas le désir d'être marié et mon désir pour les hommes était encore réel. Sa grâce… Sa grâce est incroyable.

A travers tout cela, mes manquements ont été grands. Je ne peux pas vous compter l'histoire d'un homme qui a rencontré Jésus et qui a radicalement changé du jour au lendemain. Tout ce qu'Il a fait avec moi, était de m'inviter à prendre Sa main et marcher avec Lui. Il y a eu des bons moments et de moins bons, mais Sa grâce transforme réellement quand on la laisse faire.

Oui ! Le salaire du péché c'est la mort, parce qu'être loin de Jésus, c'est mourir. Il est la vie, et la vie en abondance… Se détourner de Lui, c'est bien pire qu'un désert : c'est s'empêcher de respirer. Nous sommes nés, créés pour L'adorer et Le connaître. Ce que tu adores, tu deviens et ce que tu contemples, tu deviendras.

Il m'a dit : «Regarde à moi !». Et depuis que je le fais, Il dépouille ma vie et renouvelle mon intelligence. Mes sens sont purifiés et je deviens enfin celui qu'Il a créé. Les mensonges sur mon identité ne tiennent plus, Sa vérité m'aligne et me remplit. Si je trébuche, Il me relève et, avec tellement de patience, Il m'aime. Quand nous avons la révélation que Dieu est vraiment pour nous, comme un Père qui désire le succès de son enfant, et que nous laissons Son amour nous pénétrer, plus rien ne peut nous arrêter.

Il m'a donné des visions où je vis ma vie avec la femme qu'Il a pour moi et mon cœur est enfin prêt à recevoir ce grand trésor… Une amoureuse avec qui je pourrai tout partager. Il me montre quel genre de mari je serai, quel genre de père je serai et, ce qui autrefois ne me parlait pas, maintenant me remplit de joie et d'espérance à en pleurer.

Je ne fais que regarder à Lui dans ce temps où mes yeux ne se focalisent plus sur mon ego, mais sur mon Roi… Sa vie me remplit. À ma grande surprise, je deviens l'homme que j'ai longtemps cherché et je le deviens en regardant dans les yeux de Jésus. Je ne peux que dire merci d'avoir un Papa si grand, si merveilleux qui a envoyé Son fils pour me sauver et me connecter à Lui, afin que je reçoive ma véritable identité.

Notre visage est sans voile, et la gloire du Seigneur se reflète sur nous, comme dans un miroir. Alors le Seigneur, qui est l'Esprit, nous transforme. La Bible nous dit qu'il nous rend semblables à lui, avec une gloire toujours plus grande.

Aujourd'hui, chaque jour est une aventure avec Lui. Je voyage dans différents pays et la puissance du Saint-Esprit m'accompagne. Je vois des cœurs transformés, délivrés quand ils rencontrent cet amour extravagant. Ma vie est à des années lumières de ce qu'elle était autrefois et je vis dans Son amour et dans Sa grâce qui me transforment à chaque moment !

Si tu désires cette rencontre fraîche avec Jésus, demande d'un cœur sincère : «Jésus, viens me rencontrer, laisse-moi connaître et vivre la plénitude que Tu as pour ma vie. Crée en moi un cœur pur et nouveau. Laisse-moi t'aimer et être en relation intime avec Toi ! »

UNE DÉCISION NON-RATIONNELLE

IL Y A UN PILOTE EXCEPTIONNEL AUX COMMANDES

J'avais quatre ans et je vivais sur les bords du Lac Rweru. Ce lac d'Afrique centrale (partagé entre le Rwanda et le Burundi) ne vous dit peut-être rien, il est pourtant tristement célèbre. Avec mes parents nous étions expatriés sur ce magnifique continent.

Pourtant, nous nous étions malgré nous retrouvés dans une prison d'horreur à ciel ouvert. En quelques instants notre quotidien a basculé dans la face la plus sombre du cœur de l'homme. Nous voilà devenus « spectateurs » d'une guerre entre frères de même sang dans laquelle deux ethnies allaient se battre jusqu'à l'ignominie.

Nous n'étions en sécurité nulle part. Les militaires censés protéger la population étaient souvent sous l'emprise d'alcool fort et, je vous assure, il n'y a rien de plus dangereux qu'un militaire ivre et armé…
Nous dormions avec nos valises sous la main. Ma mère ne dormait quasiment pas, la peur était partout… Aujourd'hui encore, dormir dans le noir reste difficile pour moi. Cette étape de ma vie m'a poussé très jeune dans des réflexions sur le sens profond de l'existence. Avec les années, ce cheminement a été travaillé, ébranlé… mit de côté pour, un jour, devenir la question centrale de ma vie.

Beaucoup de personnes pensent être le pilote de leur existence. Pourtant la vie nous rappelle sans cesse que ce monde que nous pensons « maîtriser » ou « contrôler » peut s'écrouler à tout moment.

Je me souviens encore des paroles d'un ami très proche qui me parlait de son frère et de son attitude lorsqu'il monte sur les montagnes russes. Même si sa foi et sa spiritualité sont quasi inexistantes, elles n'ont pas vraiment de problème à ressurgir lorsque le wagon s'élance dans le vide ! Tout compte fait, à chacun ses peurs… La mienne, c'est les turbulences....

Au moindre petit tremblement dans un avion, mon cœur bat la chamade, la transpiration est abondante et mes mains deviennent des griffes acérées. Même si ma foi et ma spiritualité m'ont toujours accompagné durant ces années (avec beaucoup d'incertitudes par moments), me retrouver dans un avion, sans issue en cas de danger, en remettant ma vie au pilote et au co-pilote, reste toujours difficile à accepter. Mais que pouvons-nous faire ? A part sauter (personnellement je préfèrerais éviter), il faut attendre que ça passe et prendre son mal en patience.

J'aime beaucoup utiliser la métaphore de l'avion. Les métaphores ont toujours la particularité de pouvoir résumer de manière imagée l'essence même de certains enseignements que nous pourrions apprendre dans la vie.

Dans le cas de l'avion, on doit déjà prendre une décision. Celle de se rendre à une destination, choisie ou imposée par quelqu'un ou une circonstance. C'est-à-dire que pendant un certain laps de temps, nos pieds ne seront pas posés sur la terre ferme mais sur un plancher artificiel qui nous tient en l'air.

Dans ce tube cylindrique (ou cabine) nous serons accompagnés de plusieurs personnes dotées de bonnes ou mauvaises intentions, tous en route pour la même destination. Cependant, aucun échappatoire ne nous est possible. Autant rester assis et, à part attendre que tout se passe bien comme dit plus haut, il faut faire confiance au pilote et à son expérience. Comme l'avion, il nous arrive souvent de prendre des décisions et de devoir partir vers l'inconnu. Et, soyez-en certains, les turbulences ne tarderont pas à se faire sentir. Sur quinze minutes de turbulences, certains passagers vont les considérer comme un véritable calvaire sans fin, d'autres comme un moment à affronter, d'autre penseront à autre chose. Je le répète encore une fois… à chacun ses peurs.

Dans la foi, le pilote non seulement sait ce qu'il fait mais aussi d'où nous arrivons, où nous devons aller et quel est l'itinéraire qui nous correspond le plus. On a recours à lui sans hésiter lorsque la peur nous envahit durant notre moment d'incertitude. Mais il ne s'arrête pas là. Il nous accompagne aussi lorsque tout va bien mais on a tendance à l'oublier car justement… tout va bien ! Ingrat de notre part, n'est-ce pas ? Surtout qu'aux commandes, nous avons le meilleur pilote du monde ! Souder mon contact avec la foi, c'est d'abord changer d'attitude.

La première chose à changer pour moi a été celle de prendre une décision non-rationnelle. Ce qui est difficile à adopter pour un neuroscientifique et psychologue, mais très fascinant à appliquer : comme quoi, j'ai découvert que la foi et la science peuvent cohabiter. Il faut apprendre à savoir faire la part des choses. Il n'est pas rare, dans mon cabinet, de faire une prière intérieure deux minutes avant que mon patient se présente afin de le guider au mieux pour ensuite appliquer les rudiments des techniques liées à la psychothérapie.

En bref, je demande un coup de main depuis là-haut et, dans une attitude de total abandon et confiance, me consacre à la séance avec mon patient. Ma foi ne transparaît pas mais elle reste toutefois très intime. Le code déontologique des psychologues nous oblige à rester réservés sur nos croyances durant l'exercice de notre profession.

Une seconde attitude, après celle de l'acceptation inconditionnelle de Dieu dans ma vie, est celle de la gratitude : autant pour les grandes que pour les petites choses. Avoir la foi que quelqu'un vous aide de manière permanente est très motivant. Mais comme toute aide, il faut savoir remercier. En général, le manque de considération (que ce soit au travail, avec les enfants ou employés) est très corrosif. De plus, demander un coup de main surtout et exclusivement dans les moments difficiles, pour ne plus faire attention à qui nous a tendu la main, peut être très désagréable. Un simple merci, peut changer les choses ; même pour Dieu !

La gratitude peut donc changer profondément votre temple intérieur et vous enseigne à être respectueux. A partir de petites choses comme prendre son café le matin ou de grandes choses comme avoir la santé ou être en compagnie de la famille. En effet, en travaillant dans le domaine de la psychiatrie, les personnes n'étant pas soutenues par une famille sont extrêmement nombreuses. La gratitude vous enseigne à reconnaitre ce que les autres prennent comme argent comptant ! "Qui appartient à une famille possède beaucoup de chance". La Bible dit même : « tu honoreras ton père et ta mère ».

Le troisième élément à avoir été pour moi très important concerne le fait de se sentir en sécurité. Entre l'Afrique, les voyages, les différentes cultures, les courants religieux et philosophiques, il est très facile de se perdre.

Il est alors important de pouvoir trouver une zone dans laquelle se réfugier. En ce qui me concerne, ce temple intérieur a toujours été la méditation. Moment de contact intime où être présent et sentir la présence de Dieu font écho. Vous ne pouvez pas sentir Dieu dans le futur mais seulement au-travers du moment présent dans lequel vous reversez toute votre attention. Connaitre Dieu, c'est également sentir et ressentir en faisant acte de présence. Une présence mutuelle : la vôtre et la sienne dans laquelle un rapport se créé et se renforce. J'ai compris au fil du temps que même si je ne médite pas, Dieu est toujours «sur le fond», prêt à m'aider ou me soutenir. Par exemple, en m'offrant des coïncidences allant à mon avantage, s'approcher de certaines personnes sans courir le risque d'être négativement influencé, prendre une décision. L'important est de ne pas douter. Le doute vient du mental qui est toujours prêt à soulever ou résoudre un problème. Faire confiance et faire preuve de foi déstabilise le mental car il faut prendre un risque qui n'est pas logique au sens commun mais riche en résultat. Il faut tenter ; après, on laisse faire : «s'il te plaît, donne-moi un coup de main pour ceci», «s'il te plaît, je n'y arriverai pas sans toi», «s'il te plaît, aide moi à trouver une solution pour cela», etc.

Si, suite à ces évènements, rien ne se passe comme vous le vouliez, ne vous inquiétez pas non plus : il y a une raison derrière. Un peu de patience et cela arrive (peut-être différemment). On ne s'en rend pas compte mais sur le fond, beaucoup de choses changent.

En résumé, je tenais à témoigner de ces trois changements car ce sont ceux qui ont été les plus efficaces me concernant. Dans un premier temps, prendre la décision de reconnaitre qu'il y a un Pilote exceptionnel aux commandes qui sait absolument tout de moi. Il sait où je dois aller, comment y aller, avec tout le nécessaire (sans oublier les choses que je ne connais ou que je ne suspecte pas).

Dans un deuxième temps, accepter et créer un rapport de confiance dans une atmosphère pleine de gratitude envers ce Pilote car, contrairement aux autres pilotes, il fait tout gratuitement. Face à un tel geste, il est alors fondamental de savoir dire merci autant avant, durant qu'après le vol.

Dans un dernier temps, il est tout aussi important de consolider mon rapport avec ce Pilote en cultivant un moment pour soi dans lequel Dieu et moi nous nous retrouvons : où je confesse ce qui va mal mais pourquoi pas également tout ce qui va bien. Nous partageons les bonnes choses avec les amis et donc pourquoi ne ferions-nous pas la même chose avec Lui ?
En cas de problèmes, ce fameux pilote pourra nous envoyer un membre de l'équipage (un ami d'enfance actuellement pasteur, un parent, une rencontre fortuite) afin de nous rassurer. J'insiste sur ce point : avant d'ouvrir l'esprit, ouvrez d'abord les yeux, les oreilles et vos sens ! L'esprit s'ouvrira par lui-même et le reste se fera tout seul.

C'est un petit témoignage qui a pour but de partager l'expérience que j'ai vécue dans la foi. Fort heureusement, Dieu m'a envoyé un membre de son équipage que je connais depuis "la préhistoire". Mes échanges ont toujours été riches et accompagnés d'une profonde amitié. Comme quoi, Dieu sait ce qu'il fait et sait comment vous transmettre certaines choses. Car notre Pilote a plus d'une corde à son arc… il est même couturier ! Il vous transmet ses conseils sur-mesure afin que vous puissiez les saisir !

Pour finir, je vous souhaite bon vol et surtout : faites confiance au Pilote.

J'AI CONSTRUIT UN BARRAGE

EN PUBLIC, JE TENAIS LA FAÇADE

Il y a quatre ans et demi, je suis devenue maman pour la première fois. Ce moment était très attendu, le moment de fonder une famille après cinq années de mariage. Mais pour moi, la maternité une fois vécue et non plus imaginée, a été comme un tsunami qui m'a complètement déstabilisée.

J'étais sans cesse stressée, angoissée, dans la peur de mal faire et sans repère. Devenir maman m'a poussée dans mes retranchements, au bout de tout ce que je pouvais donner, au bout de tout ce que j'étais. Petit à petit, j'ai sombré dans un état de grande tristesse et de déprime qui me fait dire aujourd'hui que j'ai touché le fond.

En public, je tenais la façade, mais notre vie sociale étant réduite par l'arrivée d'un nouveau né, je commençais à m'isoler de plus en plus, contente d'éviter les moments où je devais faire comme si tout allait bien. Au fond de mon trou, dans ma détresse, j'ai crié à Dieu, lui demandant d'agir et souffrant chaque jour de ne pas voir d'amélioration. Mais je me trompais. Dans mon désert, le Seigneur me préparait.

Petit à petit, j'ai pris conscience des choses qui m'avaient entrainée dans cette chute. La maternité m'a retournée, a mis au jour les blessures cachées que je refusais de montrer à Dieu pour qu'il les soigne. La maternité a levé un voile sur des difficultés que j'avais depuis longtemps avec moi-même, avec mon mari, dans mes relations avec les autres et avec mon Dieu.

Quand notre fille aînée a eu un an et demi, j'étais prête à me livrer complètement à Dieu et Il a commencé son œuvre de guérison en moi.

Quand j'avais dix-huit ans, ma meilleure amie s'est donné la mort. Ce décès avait été un énorme choc que j'avais bien enfoui dans un coin de mon cœur, recouvert par tous les changements que j'ai vécus après l'obtention de mon bac (déménagement en France, études prenantes). Jusqu'à récemment, je n'avais pas vraiment fait le deuil de cette sœur de cœur.

Pendant huit ans j'ai construit un barrage pour retenir les conséquences de cette perte sur moi, sur mes pensées et sur mes émotions. Souvent il y avait des fissures par lesquelles sortaient beaucoup de colère, de tristesse, de pensées morbides… mais à la naissance de notre première fille, le barrage a cédé. Ça a été dur, il a fallu éponger mais c'est seulement une fois que ce barrage a cédé que le Seigneur a pu me délivrer.

Je redécouvrais la vie sans cette tristesse et cette déprime qui me saisissait si brutalement, j'étais libre d'être heureuse !

En parallèle de cette guérison, j'ai vécu une série d'événements et de rencontres qui me conduisent aujourd'hui à proclamer que Jésus-Christ m'a restaurée et continue de le faire ! Il a pris soin de moi dans toutes mes facettes. Sur le plan matériel, Il nous a donné les ressources pour que je rentre dans ma famille à Madagascar et Il m'a permis d'avoir une place en crèche pour ma fille aînée et aujourd'hui pour la cadette, afin de pouvoir prendre du temps pour moi.
Sur le plan psychologique, j'ai peu à peu compris ce qui avait fait de moi cette jeune femme triste que j'étais pendant tant d'années. Sur le plan spirituel, ma relation à Dieu a évolué car j'ai pleinement ressenti son secours, toujours empreint de douceur.

Le Seigneur m'a montré que dans mon enfance j'avais vécu des épreuves qui me faisaient craindre d'être abandonnée et qui m'avait donné une vision mensongère des hommes, altérant ma relation avec mon mari et surtout avec mon père céleste.

Le Seigneur a mis des coups de projecteurs sur ma vie, sur mon histoire, Il a révélé des vérités dont je n'étais pas consciente pour m'en libérer. Comme Jésus nous le dit dans le verset d'introduction (l'évangile de Jean, chapitre 8 verset 32) : "Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre."

Oui, le Seigneur m'a fait connaitre la vérité sur moi, sur mon enfance, mon adolescence et même si parfois j'ai été sous le choc de cette vérité, elle m'a rendue libre car enfin je savais !

Pour conclure, je me rends compte que devenir mère a été le moyen utilisé par Dieu pour me conduire au désert, pour voir combien j'avais soif de guérison, et la maternité a aussi été le moyen d'être restaurée car pour nos filles, je voulais me laisser renouveler et transformer, pour être une mère épanouie et venir en aide aux autres.

Aujourd'hui, il n'y a plus de façade, je suis celle que j'aspirais à être sans le savoir, celle que Dieu m'amène à être chaque jour un peu plus. Et je veux lui dire merci, lui rendre grâce pour tout ce qu'Il m'a donné de vivre ces dernières années, même si ce n'était pas toujours ce dont j'avais rêvé. Mais heureusement, je ne vis pas un rêve mais la vie que Dieu me donne.

Dieu est plein d'amour, de compassion et de patience. Il saura trouver le chemin de votre cœur pour vous libérer du passé et vivre une vie épanouie avec Lui

Cette liberté... Il l'a souhaite aussi pour vous !

FACE À FACE

Nous voilà arrivés à la moitié de ce recueil et je vous propose une prise de recul. Je ne sais si vous l'avez remarqué mais l'ensemble de ces témoignages ont tous un point de convergence !

Chaque témoignage nous ramène absolument toujours à ce point au-dessus de la falaise : le bout de la course. Ce moment est en réalité l'instant où l'on prend conscience que quelque chose nous manque, que malgré le nombre d'expériences ou de réalisations, nous avons fait le tour de notre vie et que pourtant... il nous manque toujours quelque chose... nous sommes définitivement vides... une saveur est absente de notre existence. Nous sommes bien souvent vides car nous fuyons. Nous fuyons la question de Dieu, de son existence et, de fait, celle de la réalité d'un Salut.

Nous fuyons rapidement ce qui nous dérange, ce qui nous fait peur, ce que l'on ne comprend pas. Nous préférons botter en touche face à cette question ou encore plonger dans une vie qui nous aspire et dont il est parfois difficile de sortir la tête pour respirer. Dans cette existence, nous esquivons cette réalité par deux réactions : "je respecte" ou "je rejette". Pourtant l'une comme l'autre sont une fuite... et comme dans toute fuite, le problème n'est pas réglé. Des personnes passent parfois leur vie entière à fuir une réalité et certains arrivent à une certaine cohabitation. Pourtant tout reste à vif.

Qu'en est-il pour vous ? Avez-vous déjà fait face ou préférez-vous continuer à fuir ce qui ne peut l'être ?

CE N'ÉTAIT PAS HUMAIN

JE SENTAIS COMME UN VIDE EN MOI, POURTANT JE NE MANQUAI DE RIEN

Je m'appelle Antonio, j'ai cinquante ans et je voudrais par ces quelques lignes vous donner mon témoignage.
J'ai eu la chance d'avoir une enfance tranquille, entouré de parents aimants avec mes deux jeunes frères.
Je n'ai pas reçu une éducation chrétienne, étant d'origine catholique, le choix nous avait été donné d'aller au catéchisme ou pas.
Je fis l'expérience une année mais je m'ennuyais un peu et je ne comprenais pas tout. J'en garde un bon souvenir car la dame était très gentille.
Nous avons été élevés avec des valeurs comme le respect, la politesse, l'honnêteté…. Valeurs auxquelles j'étais attaché, et je m'appliquais (tant bien que mal) à les respecter.
Tout se passait normalement et vers l'âge de seize ans j'eus des problèmes de santé importants qui ont duré deux années pendant le lycée. J'ai manqué l'école plusieurs mois durant. Cette période fut très sombre pour moi, d'autant que le diagnostic m'obligea à renoncer au métier que j'avais toujours voulu faire. N'ayant plus le cœur à continuer les études, j'ai quitté le lycée et cherché du travail.

J'ai trouvé de suite un travail qui me plut dans lequel je me suis beaucoup impliqué et que j'exerce encore aujourd'hui. Donc à dix-huit ans je travaillais et vivais encore chez mes parents, (j'étais très attaché à ma famille) et je menais la vie de tous les jeunes de mon âge. Copains, copines, sorties entre amis, boîte de nuit … mais sans les excès en tout genre.
Deux années se sont écoulées comme cela mais je sentais comme un vide en moi, pourtant je ne manquais de rien.

C’est à cette période que je fis la connaissance d’une jeune fille qui attira mon attention à l’anniversaire d’un ami. Elle était la meilleure amie de sa petite sœur. J’ai eu un vrai coup de cœur, elle était très jolie ! Mais surtout elle était différente, dans son comportement, sa manière de parler, elle dégageait quelque chose que je ne pouvais définir.

Evidemment j’ai cherché à la revoir mais non sans mal car elle n’était pas encore majeure. Et je sentais qu’elle n’était pas indifférente.
Elle fut la première personne qui me parla de Dieu comme jamais auparavant et ce très rapidement. Pour ma part je m’étais toujours interrogé sur deux choses : pourquoi Dieu avait laissé mourir son fils sur une croix (Lui qui est Dieu) et pourquoi tant d’injustice et de misère dans ce monde (s'il y a un Dieu) ?
Elle m’a parlé d’un Dieu sauveur et de Jésus mais je reconnais que je ne compris pas grand-chose car pour elle tout cela était normal, elle avait été élevée dans une famille chrétienne. Et puis elle me dit un jour qu’elle n’envisageait pas de se marier avec homme qui ne partagerait pas sa foi en Dieu, que cela était voué à l’échec. Ces dernières paroles me firent réfléchir, je lui dis que c’était mieux de ne plus se voir.

Je repris ma vie d’avant mais plus les mois passaient plus ce vide en moi grandissait (plus elle me manquait !). Je ne peux pas l’expliquer mais c’est comme si je sentais qu’avec elle, il y avait Dieu.

Une année venait de se passer et, n’y tenant plus, je contactais mon ami (à qui je demandais de ses nouvelles régulièrement) et lui fis part de mon désir de la revoir. OUF ! Elle accepta ! Je me présentais chez elle avec un bouquet de fleurs à la main, à la fois pas très fier mais si heureux de la revoir. Je crois que nous étions tous deux contents de nous revoir, ses parents étaient très gentils et me permettaient de la voir le samedi après-midi.

Nous passions de bons moments ensemble mais très vite la même conversation revenait sur Dieu. Moi je ne comprenais pas que ce Dieu pouvait séparer ceux qui s'aiment. Évidement les choix deviennent plus difficiles lorsque les sentiments s'en mêlent. Et puis, on me dit que j'étais un pêcheur et que j'avais besoin du pardon de Dieu. MOI, UN PÉCHEUR ? Alors que je m'étais toujours appliqué à faire de mon mieux….

On me dit même que c'est pour cela que Jésus était mort sur la croix, pour porter nos péchés, et que Lui seul pouvait nous pardonner nos offenses. Toutes ces choses me travaillaient intérieurement mais je résistais.

Nous avons eu des moments difficiles, mais ses parents et les amis de ses parents qui étaient chrétiens eurent beaucoup d'amour et de patience à mon égard. Ils m'invitaient régulièrement à manger et me fêtaient mon anniversaire, avaient des attentions qui me touchaient, comme ma propre famille, et quelque fois même plus.
Et puis en juillet 1992, alors que je rentrais chez mes parents, dans un virage je me retrouvais nez à nez avec une petite voiture conduite par un jeune mais dans laquelle se trouvait mon petit frère. L'accident était inévitable, je mis un grand coup de volant en criant à Dieu.
En ouvrant les yeux, je constatais que ma voiture était encastrée dans un arbre, détruite. J'étais blessé mais très heureux car je n'avais pas touché la petite voiture en face. J'avais une grosse voiture à cette époque et le choc aurait été terrible. Je ne peux pas expliquer mais je compris que c'était Dieu qui était intervenu.
Mais surtout qu'Il m'avait arrêté dans mon entêtement.

Je le compris clairement quelques instants après lorsque je ressentis une profonde conviction de péché. Je vis combien ma vie était construite sur des mensonges (vous savez les petits bobards qu'on raconte pour s'en sortir) je me souvins alors de paroles trompeuses et de choses que j'avais faites dont je n'étais pas fier, même des choses qui remontaient à mon enfance.

Je pleurais car je me sentais si sale et j'avais terriblement honte de moi alors je demandais pardon au Seigneur Jésus, sincèrement. Puis, suite à cette courte prière je vécu un moment extraordinaire, j'eus l'impression qu'on me déchargeait d'un lourd fardeau et surtout une paix immense envahit mon être tout entier. Ce n'était pas humain, c'était divin.

J'avais reçu la réponse de Dieu, Il me pardonnait mes péchés et je venais de sentir cet Amour divin qui me bouleversa dans un premier temps et me transforma profondément.
Dans les jours qui suivirent, je suis allé demander pardon à des personnes que j'avais blessées ou à qui j'avais menti.
Puis, armé de courage, de mon cœur et d'un gros bouquet de fleurs, je fis ma demande en mariage…OUF ! Elle accepta. Nous nous sommes fiancés six mois après et nous nous sommes mariés en août 1994. Nous avons eu la joie d'avoir deux enfants. La vie n'a pas toujours été un long fleuve tranquille mais lorsque je regarde en arrière je vois que Dieu, dans Sa Grâce, a mis des personnes sur mon chemin et qu'Il est venu me chercher dans ma misère.

Sa présence dans ma vie a comblé parfaitement ce grand vide que je ressentais, la joie et l'espérance se sont ancrées profondément en moi.

Blaise Pascal, un mathématicien et philosophe du 16ème siècle a écrit : « il y a un dans le cœur de chaque homme un vide en forme de Dieu »
Il m'a donné une épouse formidable avec qui je partage ma foi et nous avons appris à faire confiance en Dieu pour diriger notre vie.

J'ai remarqué que nous vivons dans une société où les personnes ignorent la chose la plus importante au monde : DIEU AIME TOUS LES HOMMES, SANS EXCEPTION !!! Donc DIEU T'AIME COMME TU ES !!!

La religion nous fait croire qu'il faut changer pour s'approcher de Dieu mais Dieu nous aime et Il désire que nous venions à Lui comme nous sommes, c'est Lui qui nous changera par son amour.

Alors chers amis si vous lisez ces quelques lignes, je vous souhaite de tout cœur de rencontrer CE DIEU D'AMOUR QUI TRANSFORME LES VIES !!

Vous êtes aimés.

GUÉRILLA URBAINE

JE FAIS PARTIE DES JEUNES QUI ONT DÉMARRÉ LES ÉMEUTES À CLICHY SOUS-BOIS

Je m'appelle Salomon, je suis né en Côte d'ivoire dans une famille de quatre enfants dont je suis l'aîné.

J'ai grandi dans une famille chrétienne, mon père avait une entreprise de gardiennage et ma mère était comptable. A l'âge de quatre ans mon père s'est fait emprisonner sur la base de fausses accusations. J'ai vu ma mère se battre pour s'occuper de ses enfants et subvenir aux besoins de la famille.

Mes souvenirs d'enfance sont marqués par les visites en prison pour voir mon père, par mes cris à chaque fin de parloir et par les pleurs de ma mère déboussolée par cette situation. Situation assez traumatisante d'ailleurs...

Toutes ces choses restèrent gravées dans ma conscience d'enfant encore vierge. Mon père sortit de prison quelques années plus tard et notre vie familiale a fini par retrouver son équilibre perdu.

On habitait une grande maison avec une bonne situation sociale. Puis l'eau coula sous les ponts comme à son habitude jusqu'en 2002. Cette année-là, la guerre éclate dans le pays et nous sommes contraints de le quitter. Nous arrivons en France, le Pays de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. Pays pour lequel mon grand-père s'était engagé pendant la deuxième guerre mondiale pour défendre "la mère-patrie" comme il aimait l'appeler.

Arrivés en France, nous arrivons en banlieue. Je dois dire que c'était un grand chamboulement de laisser derrière moi notre grande maison, mes amis, mes jouets et tous mes souvenirs d'enfance pour habiter dans une cité... de grandes tours à perte de vue.

Très vite, en cité, il faut s'imposer, se faire sa place, ne pas se faire marcher sur les pieds. Alors je commence à m'endurcir. Je "traîne" avec Moussa, Mohamed, Kader, Mamadou et Julien dans les gares, dans les centres commerciaux et en bas des tours. Je touche aux substances illicites, je deviens violent et entouré de filles, je vis la nuit.

A l'image des tours, je suis délavé, dégradé et abimé par la vie en cité, sans but et sans vision. En 2005, je fais partie des jeunes qui ont démarré les émeutes à Clichy-Sous-Bois suite à la mort de Bouna et Zied, deux jeunes qui sont morts dans la centrale électrique.

Les émeutes sont sans précèdent et deviennent très vite un mouvement de revendication et de protestation sociale. Rapidement, par effet boule de neige, se joignent au mouvement les villes voisines, toutes les banlieues de l'Ile-De-France, les provinces françaises, quelques villes en Europe, et dans le monde. C'est la panique jusqu'au sommet de l'état.

C'était des scènes de guérilla urbaine qui m'ont traumatisé après coup. Quelques années après, j'étais arrivé au bout et fatigué de la vie que je menais, je me posais myriade de questions sur ma vie, mon avenir, ma destinée.

C’est à ce moment que j’ai été invité par une connaissance dans une église et après le sermon du pasteur, j’ai été touché par l’amour de Dieu, foudroyé par la puissance de la croix. Je réalisais et confessais toutes mes fautes. Dieu répondait à toutes mes questions.

Et depuis ce jour, ma vie a littéralement changé. J’ai été comme métamorphosé par l’amour de Dieu. Dieu m’a complétement transformé, sauvé, lavé et purifié.

Il a guéri mes blessures intérieures, comblé mon vide, ouvert mes yeux. Aujourd’hui, je me suis reconstruit. Je travaille, je suis marié, père de famille et je sers Dieu dans l’évangélisation de rues, en prison, dans les cités. Je prêche dans les églises.

Dieu est réel et l’amour de Jésus est puissant pour transformer quiconque se rapproche de lui et le désire.

Moi, enfant de la cité, j'ai aujourd'hui écrit un livre "Métamorphose" qui détaille mon témoignage.

Dieu ne regardera jamais le contexte de notre vie, notre classe sociale... Dieu regarde au cœur. Il cherche des cœurs ouverts à la vérité, à la sincérité... Des cœurs prêts à lâcher prise face aux emprises de ce monde.

JE SUIS NÉ ORPHELIN

ELLE M'A DÉPOSÉ LE JOUR DE MA NAISSANCE DEVANT LA PORTE

Je suis né orphelin à Hyderabad en Inde. Dans ma vie, deux évènements se sont révélés être de véritables opportunités.

Le premier, je le dois à ma mère biologique qui, après avoir dissimulé sa grossesse, m'a déposé le jour de ma naissance devant la porte d'un couple qu'elle savait bienveillant. Malgré la détresse de cette situation, cet acte m'a certainement sauvé la vie... Cette famille m'a accueilli chez elle et a même décidé de créer un orphelinat afin de "s'occuper" d'autres enfants abandonnés. Finalement cette famille m'a élevé jusqu'à mes onze ans.

Sauf que ...cet orphelinat est rapidement devenu une prison.

En plus d'avoir des éducateurs qui violentaient les enfants, quelques orphelins, majeurs et blessés par la vie, « s'amusaient » à abuser des plus petits : des coups, de la violence gratuite, des abus sexuels... Lorsque je vivais ces traumatismes et cette violence j'allais me réfugier le soir sur le toit de l'orphelinat. C'était devenu mon sanctuaire. Un endroit où je me retrouvais seul, loin, pour quelques instants, de ce vacarme asphyxiant qui planait entre les murs de notre établissement.

Sur ce toit j'ai commencé à parler à Dieu. Cela venait du plus profond de mon être. C'était naturel, comme un reflex inné... A pleine voix, j'ai crié mes douleurs, mes fardeaux. Lui demandant de venir me libérer de cet enfer. Pourtant, mon quotidien a continué avec son lot de violence.

Cela est parfois dur de l'extérieur d'imaginer qu'une structure censée protéger les enfants est en réalité devenue une école de la souffrance... Un soir, alors que j'étais chargé par une nouvelle journée de violence, j'ai vidé mon cœur à ce Dieu que je ne connaissais pas... Mais ce soir là a été différent de tous les autres... C'est comme si j'avais senti que Dieu m'avait entendu. Il m'est difficile de mettre des mots sur ce qu'il s'est véritablement passé à ce moment précis mais j'ai été convaincu au fond de moi-même que le ciel avait entendu l'écho de ma voix d'enfant brisé. J'avais alors six ans et je peux dire que se fut ma première expérience spirituelle.

" Dieu si Tu existes, sors moi de là ..." !

En tant qu'être humain nous aimons avoir des réponses rapides. Nous faisons souvent le raccourci que le silence est une réponse négative... Cette logique orgueilleuse œuvre bien souvent contre nous et nous faisant passer à coté de l'essentiel. C'est trois années plus tard que j'ai obtenu ma réponse...

Le deuxième événement capital et positif de ma vie a eu lieu lors de la visite d'un couple pastoral français, alors en mission en Inde. Ce couple décida de m'adopter. J'avais neuf ans. Deux ans après, je me retrouvais à Saint-Raphaël avec ma nouvelle famille.

Et maintenant, que suis-je devenu vingt années après ? Aujourd'hui je suis marié et notre famille a reçu la joie d'accueillir trois enfants. Au fur et à mesure des années, nous avons eu à cœur, à notre tour, d'apporter des réponses aux maux de l'Inde. C'est ainsi qu'en 2016, nous avons créé l'association caritative Link Inde, qui œuvre auprès des enfants et des familles démunis de ce pays.

Cette association est un moyen de véhiculer les valeurs de la foi chrétienne, comme l'amour, la liberté, au travers d'actions dans le domaine de l'éducation et de la santé.

Il y a aujourd'hui une fenêtre spirituelle qui s'est ouverte sur le peuple Indien et son désir de connaître Jésus et la foi chrétienne.

L'appel de Dieu se faisant de plus en plus pressant, nous avons été amenés, en septembre 2018, à quitter partiellement mon emploi séculier pour nous consacrer pleinement à œuvrer pour cette association. Notre cœur est conscient des différentes saisons où Dieu nous conduit. Avec mon épouse, nous voulons répondre à cet appel et rentrer dans notre destinée.

Jésus nous fait de nombreuses promesses. Une m'a particulièrement marqué. Dans le livre de Jean, Jésus-Christ nous fait la promesse suivante :

" Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous."

JETTE TOI DANS LA RIVIÈRE

ARRIVÉ CHEZ MOI, JE PRENDS TOUT DE SUITE UN COUTEAU

Je suis né dans une famille ouvrière. Mes parents nous ont eu très jeune ; ma mère avait trois enfants à l'âge de vingt et un ans. Je suis le cadet de la famille.
Mon frère aîné avait un handicap mental lourd (incompatibilité sanguine de mes parents) et, à l'âge de trois ans, il a été placé dans une institution spécialisée. Il est décédé en 1995, à trente et un ans. J'ai aussi une sœur qui a deux ans de plus que moi et dont j'ai toujours été proche.

Mon père était peintre en bâtiment et en 1980, à l'âge de trente-six ans, il a été victime d'un infarctus suivi d'une angine de poitrine. Il a subi un triple pontage à trente-sept ans. Il n'a depuis cet événement, étant reconnu invalide, jamais retravaillé.
Ainsi, il était toujours présent à la maison depuis mes onze ans. Mon père avait de gros problèmes d'alcool, ce qui le rendait très hargneux , ce qui me poussait dès que j'en avais la possibilité à partir de la maison.

Je préférais être chez des copains, dans des lieux plus apaisants. Depuis cette époque, ma mère a dû trouver un emploi. Nous habitions Vesoul, mais il nous a fallu déménager sur Besançon, pour plus de proximité avec l'hôpital.

Vers l'âge de sept ans, un évènement important a influencé toute ma vie. J'ai subi un attouchement sexuel par un homme.

Depuis ce jour, j'ai eu des difficultés à l'école, plus par sentiment d'infériorité que par manque de capacités. J'étais aussi rempli de craintes et d'un besoin de tout faire pour être accepter.

Mon enfance aurait pu être normale, mais à cause de cet abus, j'ai été blessé, dans mon corps, dans mon cœur et dans mon âme. En tant qu'enfant j'avais honte. Personne ne le savait, car à cette époque, la parole n'était pas libérée à ce sujet. Je n'ai donc rien dit, j'ai gardé cela enfoui dans mon cœur...

Devenu adolescent cela s'est amplifié, cette blessure dans mon cœur influençait toute ma vie. J'avais peur des autres, je me sentais tellement diminué et un manque de confiance en moi. A cause de cela je suis devenu « le souffre-douleur » d'un groupe, je subissais des moqueries, ils profitaient de cette situation, de cette faiblesse.
Je me suis souvent retrouvé dans des situations tellement honteuses et humiliantes. Je supportais ces choses ayant un besoin d'être accepté, je cherchais simplement de la considération, des amis, je voulais être respecté. Pour pallier à cela, je faisais beaucoup de sport, c'était mon refuge, ma drogue. Je voulais être fort pour pouvoir impressionner. J'ai même fait de la boxe pour que personne ne puisse encore abuser de moi, mais cela n'a pas fonctionné.
Je souffrais tant de ce manque d'amour, de considération... Il fallait absolument que je trouve un moyen de remplir ce vide ! Alors j'allais de fille en fille, mais cela ne fonctionnait pas non plus.
Mon cœur était de plus en plus détruit, une grande détresse s'était emparée de moi.

Il fallait que je m'endurcisse, alors j'ai décidé de m'engager dans l'armée, et là encore, j'ai subi un autre traumatisme, j'ai été victime d'un viol...

A l'époque je n'ai encore rien osé dire, par peur des représailles. Après une désertion, je me suis rendu à l'hôpital militaire de Strasbourg et je me suis retrouvé hospitalisé en psychiatrie. L'armée m'a réformé...

Je suis donc revenu à Besançon avec une blessure non guérie et aggravé. J'avais mal et j'étais de plus en plus désespéré. Alors je me suis dit qu'il fallait que je trouve une stabilité dans ma vie. A cette époque j'ai rencontré Béatrice et on s'est marié en 1992. J'ai aussi trouvé un travail de Barman.
Je voulais essayé de faire page blanche de ce qui s'était passé. Cela a fonctionné un moment, mais petit à petit je n'arrivais plus à faire face et à tenir. Aussi, J'ai commencé à me réfugier dans l'alcool. Je rentrais de plus en plus tard et de plus en plus saoul. Je suis reparti dans les mêmes dérives qu'auparavant et cela allait de moins en moins bien.
Mon couple était au bord de la rupture, j'avais l'impression de me trouver dans une tornade qui m'entraînait vers le bas. Alors que je n'étais pas loin d'atteindre ce point de non-retour, un ami m'avait parlé de Jésus.

Il m'a dit une phrase qui allait transformer ma vie « si tu ne donnes pas ta vie à Jésus tu ne pourras pas t'en sortir. »

Un soir,alors que j'étais en repos, je me suis mis à boire plus que de raison et je me suis fâché avec quelqu'un dans un bar. Je suis parti soudainement en voiture complétement ivre et j'ai foncé dans une voiture garée sur un parking. J'ai laissé la voiture et je suis ensuite parti à pied. Je suis passé devant le temple protestant de Besançon, je me suis rappelé de cette phrase «si tu ne donnes pas ta vie à Jésus tu ne pourras pas t'en sortir ».
Alors, que dans mon cœur, je ressentais une telle colère, un tel désespoir que je ne voyais plus qu'une seule issue « Il faut que Dieu me sorte de cet enfer ».

A l'époque j'étais persuadé que pour parler à Dieu, il fallait que cela soit à l'intérieur d'une enceinte religieuse, j'ai frappé très fort à la porte du temple.
Le pasteur est descendu voir ce qu'il se passait. Je me suis mis à genou devant lui en le suppliant de m'ouvrir la porte. Voyant que j'étais ivre et que j'étais dans un état hystérique. Il m'a conseillé de repartir chez moi et d'aller me coucher.

Je suis reparti chez moi, malheureux de n'avoir pas pu parler à Dieu et me disant en moi- même qu'il ne m'avait pas répondu ou qu'il n'existait pas. Pourquoi me répondrait-il, à moi l'homme insignifiant ? Dès ce moment, j'étais persuadé que vivre ne servait à rien... Pourquoi être et rester dans cette souffrance ?
Durant le chemin de retour, j'ai traversé un pont, et une pensée est soudainement venue « jette toi dans la rivière ». Mais tout de suite elle était suivie d'une autre « ça ne sert à rien, tu sais bien nager ». Je suis donc arrivé chez moi. Je pris tout de suite un couteau voulant me couper les veines... je n'y parvins pas... « trop dur ». Etant encore très alcoolisé, je vis le fer à repasser, je l'ai enroulé sur une poignée de porte, je mis le fil de la prise autour de mon cou et couché au sol, j'ai poussé la porte. Je me suis ensuite évanoui ou endormi. Sûrement dû à la dose d'alcool mais pas à cause de mon geste. Ma femme et un ami m'ont donc trouvé allongé sur le sol et ont appelé tout de suite les secours. Je fus hospitalisé en psychiatrie pour tentative de suicide.

Le lendemain, l'effet de l'alcool était parti. Je me suis rappelé tout ce qui s'était passé et je me suis dit en moi-même "Je dois sortir d'ici et aller à cette réunion dans l'église de mon ami me disant « s'il ne se passe rien, je vais vraiment mettre fin à mes jours ». Je suis sorti le jour même et quelques jours après, je me suis rendu dans cette église. Le prédicateur a commencé à parler et ses paroles me transperça le cœur, plus particulièrement un verset de la Bible : « Quand un malheureux crie, l'Eternel entend, et il le sauve de toutes ses détresses." Psaumes 34 :6.

Ce jour-là, j'ai été convaincu que Dieu existait et une semaine après, j'ai confié ma vie à Jésus Christ.

Mon épouse Béatrice a donné une semaine après son cœur à Jésus. Elle a décidé de pardonner mes écarts, même si nous étions très proche de la rupture avec l'espoir de reconstruction.

Dieu a reconstruit ce qui était humainement impossible à faire. Mais avec Dieu, tout est possible et 28 années plus tard... nous sommes toujours ensemble, libre et heureux.
Notre couple est aujourd'hui une force. Dieu m'a libéré de l'alcool, je n'ai fait aucun effort, je n'avais plus besoin de boire et même quand je prenais un verre, je ne l'appréciais plus.
J'ai décidé de pardonner à ceux qui ont abusé de moi. Cela a pris du temps pour que le pardon soit complet. Mais à ce jour, je n'ai plus aucune souffrance par rapport à ce qui s'est passé.

Le pardon, pour moi, n'est pas d'excuser ce qu'ils m'ont fait, mais de me libérer des conséquences de leurs actes. Moi, qui étais en échec scolaire, Dieu a permis que je reprenne mes études à 40 ans et d'être diplômé comme éducateur spécialisé.

La paix a remplacé l'angoisse, l'espoir a remplacé le désespoir dans mon existence. Ma vie est complément bouleversée et aujourd'hui, avec mon épouse, nous avons déménagé pour implanter une église dans une ville où il n'y en a pas, pour pouvoir à notre tour parler de celui qui guérit les cœurs brisés et secours les malheureux.

Jésus vous aime les amis !

FILS DE SORCIÈRE

J'AI COMPRIS À CE MOMENT-LÀ, QU'ON POUVAIT SUICIDER SON CORPS, MAIS PAS SON ÂME.

En 1985 je vivais encore chez mes parents dans les Ardennes. C'était la crise économique. Mon frère aîné et mon père ne trouvaient pas de travail et l'ambiance à la maison était très tendue. Non seulement entre mon frère et mon père, mais aussi entre mes parents, à tel point que la menace du divorce régnait dans cette maison. Cela m'angoissait profondément. Alors de mon côté, je me suis défoulé dans le karaté. D'ailleurs j'obtins très vite ma ceinture noire. Comme je faisais partie d'une bande dans le quartier, je ne me servais pas du karaté seulement dans la salle, mais aussi à l'extérieur tellement je vivais ce mal-être en moi.

Je me posais des tas de questions. Je voulais savoir pourquoi j'existais, pourquoi j'étais sur la terre, à quoi servait la vie. J'avais d'autres questions un peu plus spirituelles : est-ce qu'il y a un Dieu, un diable, y a-t-il un ciel, un enfer ? Je m'interrogeais beaucoup. Je ne trouvais pas de réponses à ces questions-là. Et puis ma mère, de son côté, voyant qu'il n'y avait pas d'argent dans le foyer, et comme elle pratiquait la cartomancie depuis plusieurs années, a décidé d'ouvrir son propre cabinet de consultation.
Alors la clientèle est entrée. Il y avait toutes sortes de personnes prêtes à tout donner pour une dose d'enchantement. Les billets ont commencé à tomber, à glisser sur la table. C'est vrai, il y avait plus d'argent, mais c'était comme si nos finances étaient frappées par la malédiction. Nous n'avions que des « tuiles » qui nous tombaient sur la tête, nous n'arrivions toujours pas à nous en sortir.

Alors, c'était comme une spirale infernale qui s'était emparée de ma mère. Elle a été invitée à un séminaire de spiritisme. Elle s'est dit : « Comme ça, je vais augmenter ma clientèle et je me ferai plus d'argent ».
Elle est allée au séminaire et moi j'attendais à la maison. Je me disais : « j'espère que ça va marcher. On va non seulement avoir plus d'argent, mais je vais pouvoir trouver toutes les réponses aux questions que je me pose. Puisque le monde matériel dans lequel j'évolue ne m'apporte rien, peut-être qu'il faut que j'interroge le monde invisible ».

Mais le spiritisme est devenu une véritable fièvre dans notre famille. La nuit comme le jour j'avais les mains qui se posaient sur ce tabouret, je voulais entrer en contact avec le monde de l'au-delà. C'est un véritable labyrinthe dans lequel on entre et dont on ne trouve pas la sortie. Puis, des choses ont commencé à se produire, comme si on avait perdu tout contrôle. J'ai commencé à sentir des présences autour de moi, puis les choses se sont accélérées. Ces présences ont commencé à me toucher physiquement la nuit. En effet, il y avait comme des mains qui me touchaient et au fil des mois les mains se faisaient de plus en plus pressantes jusqu'au point où elles m'ont frappé.

J'ai vécu l'enfer, à tel point que mon esprit se dédoublait. J'avais l'impression que nous étions plusieurs à l'intérieur de mon corps. Puis, le 5 février 1985, j'ai même entendu une voix qui m'a demandé de me lever pour aller à la fenêtre. J'ai obéi à cette voix parce que j'étais épuisé. Je ne dormais plus depuis des mois. Là, j'avais tellement besoin de repos dans cette maison où il y avait cette angoisse permanente et cette terreur de la nuit. La voix m'a dit : « tu vas te reposer, tu vas être tranquille, tu vas trouver le repos. Laisse-toi tomber, tu verras tout ira bien ».

Mes parents dormaient dans la chambre à côté. J'étais prêt à sauter dans le vide, quand tout à coup une autre voix a résonné dans mon esprit et cette voix m'a interpelé, ça a touché ma conscience.

Elle m'a dit : « Franck, tu vis l'enfer », j'ai répondu : « oui ». Cette voix m'a encore dit : « si tu meurs, tu vas emporter ton enfer avec toi ». C'est comme si tout à coup quelqu'un venait de lever le voile de l'occultisme. C'est comme si je venais de regarder de l'autre côté du décor. J'ai compris à ce moment-là qu'on pouvait suicider son corps, mais pas son âme.

Là, immédiatement j'ai fermé la fenêtre et pour la première fois de ma vie, je me suis jeté à genoux et j'ai crié vers le ciel. J'ai dit : « Dieu, je ne sais pas qui tu es, mais si c'est toi qui as créé l'univers, si tu existes quelque part, je t'en supplie, sauve-moi, sauve mon âme ».

J'ai crié tellement fort que mes parents sont entrés dans ma chambre. Ils m'ont trouvé dans cet état. J'étais trempé de sueur, c'était un état de délabrement moral, physique et psychique. Alors rapidement je me suis habillé et je me suis enfui.

J'ai erré dans les rues de la ville. Tout à coup, vers neuf heures du matin, j'ai croisé un groupe de jeunes qui distribuaient des tracts sur la foi chrétienne. J'en ai pris un, mais vous savez à ce moment précis, pour moi, c'était une overdose de spiritualité. J'ai jeté le tract par terre. Mais, ce matin-là, eh bien ce tract m'a été tendu trois fois. A la troisième fois je l'ai repris. Il était question de l'histoire d'un chef de gang nommé « Niki Cruz », qui avait changé de vie. Au début je n'y ai pas cru, un chef de gang ne peut pas devenir tout à coup prédicateur et annoncer l'évangile dans le monde.

Je n'arrivais pas à y croire. Comme je lisais le tract dans la rue, j'ai ressenti une présence glorieuse et comme un être immense dont les pieds touchaient la terre et la tête touchait les cieux. Il y a eu comme une flèche qui m'a traversé le cœur. J'avais fait monter une prière vers Dieu à six heures du matin, je n'avais pas reçu de réponse. Mais là, tout à coup, il y a eu un message qui m'a frappé de plein fouet et ce message était : « Franck, j'ai rendez-vous avec ta vie ».

J'ai été saisi dans la rue. Je suis allé voir la personne qui m'avais tendu l'histoire du chef de gang. Je lui ai parlé et il m'a dit : « viens ce soir, ta vie va changer ». Il y avait une conférence avec de la musique gospel. J'y suis allé. Je suis entré dans le lieu où se déroulait cette réunion. Pour la première fois de ma vie, j'ai vu quelqu'un qui parlait et s'exprimait en s'appuyant sur l'évangile. Il parlait de Jésus et quand je l'ai entendu parler de Jésus, Jésus est devenu une réalité. Moi qui avais touché à tant de spiritualité, qui évoluait dans l'univers de l'occultisme, des ténèbres, tout à coup Jésus m'apparaissait comme étant la lumière du monde. Il ne s'agissait pas de quelque chose de virtuel, mais de quelque chose de bel et bien réel.

Jésus devenait réalité dans mon cœur. Il pouvait changer ma vie. Celui qui conduisait la réunion, invitait tout ceux qui écoutaient à faire l'expérience d'inviter Jésus dans leur vie. J'ai dit : « Pourquoi pas ». J'ai fait le pas, j'ai tenté, j'ai fermé les yeux et j'ai élevé une simple prière. Je Lui ai demandé de changer ma vie, s'Il existait vraiment, qu'Il change ma vie. Il l'a fait, Il a changé ma vie.

Aujourd'hui je suis quelqu'un de transformé. J'ai trouvé la paix que je cherchais. J'ai trouvé le repos dont j'avais tellement besoin. Dans ma famille ce fut aussi une révélation, et même une révolution. Toute ma famille s'est réconciliée et nous avons été socialement rétablis. En même temps nous avons trouvé une véritable raison de vivre, nous savons pourquoi nous sommes sur la terre.

Si Jésus l'a fait pour toute une famille, Il peut le faire pour vous. Je vous invite à le recevoir. C'est la plus belle décision que vous pourrez prendre.

J'AI CRU À CE RÊVE

IL EST DANS UNE SECTE

Tout a commencé à ma petite enfance. J'étais le petit chouchou de tout le monde. Quand j'arrivais à l'école maternelle le personnel se disputait pour me déshabiller, mais mes premiers contacts avec la communauté de vie dans la cour furent plus difficiles.

Un jour, la maîtresse nous emmena jouer dans le bac à sable, tous les enfants s'arrachaient les râteaux, pelles et sceaux. Je suis resté de côté à gratter le sable avec mes doigts. La sonnerie a retenti, les enfants sont rentrés. Me retrouvant seul, j'en ai profité pour jouer. La maîtresse est venue me chercher et m'a donné une fessée, je n'ai pas compris. Cette maîtresse me terrorisait, mon cœur a commencé à se fermer là. Ce fut ma première blessure.

Puis, de blessure en blessure, je suis arrivé à la préadolescence avec des souffrances familiales. Ça ne se passait pas forcément bien à la maison, mes parents n'étaient pas croyants, c'était plutôt l'occultisme, la voyance qui dominaient.
Le manque d'amour crée une soif terrible ! Soit tu la combles avec autre chose soit tu fais comme si tu n'en avais pas besoin. J'ai essayé les deux méthodes.

Quand je suis arrivé à l'adolescence j'avais déjà beaucoup de pensées de mort, de haine pour cette société, pour l'être humain et pour moi-même. J'ai commencé à me droguer vers l'âge de quatorze - quinze ans. J'ai touché un peu à tout, les joins bien sûr, puis un jour j'ai commencé à consommer de l'héroïne.

Je me souviens de ma première seringue, c'est un copain qui me l'a faite. J'ai vu mon sang remplir la seringue ; c'est bizarre j'ai pensé à ma mère et c'est comme si j'avais fait un pacte avec le diable. Puis le sang s'est mélangé avec le jus, quand c'est rentré dans mon corps, ça a fait un tour, j'ai ressenti une impression cotonneuse et un semblant de bien-être, mais je descendais en enfer. Je pensais être maître de l'héroïne, mais c'était elle qui me dominait. Cela dura deux ans et demi à trois ans. Je consommais de plus en plus jusqu'à ce que je parte pour le service militaire.
Je commençais à glisser dans la violence de rue et quand je suis arrivé à l'armée pour les trois jours, J'étais complètement défoncé, j'ai demandé à voir un psychiatre pour me faire réformer. Le « psy » m'a regardé, il avait bien compris. Je me suis fait retourner le cerveau et j'ai signé un document pour faire non seulement l'armée, mais également un engagement en outre-mer.

Je partais pour dix-huit mois. Je me retrouve à Fréjus en plein mois de juin, le crâne rasé. La première semaine, il se passa un événement. On était sous le soleil, on courait pour boire au robinet et là les premiers qui sont arrivés ont été attrapés pour aller travailler au mess des officiers à faire la plonge entre autres choses. J'étais dans le paquet. J'arrive et là je vois sur les tables des bouteilles de vin et des verres à moitié finis. J'ai trouvé que c'était dommage de les mettre à la poubelle, alors j'ai recyclé. Je suis sorti du mess complétement bourré. Je crois même m'être évanoui sur la route.
Je me suis réveillé le lendemain dans mon lit rempli de colère. Je voulais vraiment être réformé, mais heureusement qu'ils m'ont gardé. On a commencé à faire du sport et un déclic s'est passé. Je me suis dit : « je vais arrêter la drogue ». Je suis allé derrière la caserne et je me suis débarrassé de ma cuillère et de ma seringue dans un buisson et quelque chose d'invisible est sorti du buisson pour rentrer en moi. Là j'ai su que j'étais pris pour toujours.
J'avais encore un peu de temps pour résilier mon contrat, je l'ai fait.

J'ai été envoyé à Perpignan où je n'ai eu à faire l'armée que pour un an au lieu de dix-huit mois. Je me suis retrouvé dans une chambre où il y avait un caporal-chef engagé, qui a été un élément clé et le témoin de Christ pour ma vie.
C'est par lui que je vais entendre parler de l'évangile très clairement. La discussion a démarré sur un élément déclencheur : quelqu'un m'avait remis un livre « Amityville, la maison du diable". En lisant ce livre, j'ai proposé à la chambrée de faire une séance de spiritisme.

À ce moment là, le caporal-chef s'est manifesté et a témoigné de Jésus à toute la chambre. Je me suis dit : « il est dans une secte ». J'ai commencé à avoir des discussions avec lui, j'avançais mes arguments : « s'il y avait un Dieu, pourquoi il y a tant de misère dans le monde, tant de misère en moi, etc… » À force de lui parler et fort de son expérience, il me disait qu'il avait eu une rencontre avec Jésus, moi je n'avais aucune preuve que Dieu n'existait pas. Un soir, j'ai fait mon « Nicodème », je suis allé le voir et lui ai demandé : « si ton Jésus est vivant, comment je peux le rencontrer. » Là il m'a partagé quelques versets de la bible, dont Jean 3 v 16 : « Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » et un autre passage qui dit : « que si on invoque le nom de Jésus, on sera sauvé ». C'est ce que j'ai fait ce soir-là.

Dès que j'ai invoqué le nom de Jésus, j'ai senti une présence que je ne connaissais pas. Je suis né de nouveau et depuis ce jour-là, j'ai été bouleversé. Il m'a invité dans son église, une petite église baptiste, à Perpignan. Je suis allé une seule fois à un culte. Au moment de la Sainte Cène, on m'a fait sentir que je n'étais pas prêt, je me suis senti rejeté. Je suis sorti et j'ai eu juste à traverser la route pour entrer dans la boite de nuit. Grâce à Dieu, le Saint-Esprit avait lui aussi traversé la route. Jje n'ai plus pu vivre une soirée en boîte de nuit tranquille.

J'avais toujours une conviction de péché permanente, mais je restais tellement habité par le mal, j'avais tant de blessures en moi, que même cette rencontre que j'avais eu avec Jésus ne suffisait pas à mes yeux. Dieu n'était pas pour moi. "Dieu est Amour" ne résonnait pas dans mon cœur. Pour moi, Jésus avait été crucifié à cause de mes péchés, j'étais une vraie pourriture. Je n'ai pas su croire en l'Amour de Dieu. J'ai fini mon service militaire et je suis retourné dans ma famille où j'ai retrouvé mes copains de galère.

Lorsque je suis arrivé chez mes parents, j'ai repris la drogue. Mon âme était née de nouveau, mais était incapable de recevoir l'Amour de Dieu. J'avais besoin de délivrance, de guérison profonde.
J'ai trouvé du travail chez un déménageur, mais tout l'argent que je gagnais partait dans la drogue. Une nuit, j'ai rêvé que la police faisait une descente. J'étais en patins à roulettes, ils m'attrapaient par la veste, je me suis enfui avec mes patins en laissant la veste avec ma carte d'identité et le matériel pour la drogue dedans. Là-dessus je me réveille, j'ai un flashback. Je reviens à l'âge de cinq ans dans la voiture de mes parents, on partait en vacances. Je leurs ai posé cette question : « qui a fait tout ça », en parlant de la nature, ils n'ont pas su me répondre. Je me souviens aussi d'un prêtre qui m'avait alpagué avec un copain à l'âge de treize ans. On était rentré dans une église et regardait cet homme crucifié. Le prêtre était sorti de derrière la croix et nous a demandé : « qu'est-ce-que tu feras après la mort, as-tu pensé à la vie éternelle » ? Alors un verset m'est venu à l'esprit : « j'ai mis devant toi la bénédiction et la malédiction, choisi le chemin de la vie ». J'ai cru à ce rêve.

Après j'ai dit à mon copain de galère : « je ne veux plus aller là-bas, la police va faire une descente". Il ne m'a pas cru. Dans la semaine qui suivit la police est descendue et tous mes copains ont été emmenés. Moi j'étais chez mes parents. Quand j'ai entendu la nouvelle, je suis tombé à genoux dans le couloir et j'ai donné ma vie à Jésus.

Tout a alors basculé. J'ai rencontré Christian, un très cher ami, mon frère, avec lequel j'ai fait l'école chrétienne. Il m'a fait rencontrer des catholiques charismatiques par lesquels j'ai fait la connaissance des Hommes d'affaires du Plein Évangile. Cela a été un moment important de ma vie. Ils ont été supers et m'ont accueilli avec toutes mes souffrances.

Durant cette période j'ai vécu deux moments importants. Je suis tombé amoureux de celle qui deviendra mon épouse, Emmanuelle, et j'ai fait « la crise de Martin Luther », si on peut appeler ce moment de cette manière-là : on lisait la Bible et on faisait ce qui était contraire à la Bible.

On est allé à Lourdes et en lisant la bible sur une colline, je suis tombé sur le passage d'Ésaïe où Dieu fait le reproche à Israël d'adorer la reine du ciel et les statues. Au monastère, on faisait comme les Israélites, je ne comprenais pas. Pour seule réponse, on me disait que c'était la tradition. Cela ne satisfaisait pas mon cœur. L'été suivant, je suis parti avec Emmanuelle sur le chemin de Lourdes et nous avons rencontré en chemin des amis du Plein Évangile qui nous ont invités à passer une semaine à Panassac, dans le Gers, pour écouter l'évangile sous un chapiteau.

Là, on va entendre le vrai évangile et pour la première fois je vois l'évangile en action. Je vois des gens être délivrés de démons qui sortent à grands cris et des guérisons. Là, moi-même je vais vivre une rencontre qui transforma complétement ma vie et Emmanuelle le vit quelques jours après. Le feu du Saint-Esprit est tombé sur nous. On a vécu une délivrance magistrale, des démons sont sortis de nous en hurlant, le tabac, la fornication sont sortis également. Nous nous sommes réellement convertis.

Après nous avons pris le baptême par immersion et j'ai été rempli de la paix de Dieu, réconcilié avec le Seigneur et mon âme a vécu des guérisons très profondes.

Puis nous nous sommes mariés et les enfants sont arrivés, que du bonheur. Même au travers des tempêtes, le Seigneur est avec nous.

Aujourd'hui, ma vie a été changée et transformée au delà de toutes les attentes que j'aurais pu imaginer.

Je parcours le monde pour partager mon témoignage et annoncer le salut que Jésus offre sans condition. Mon cœur est chaque jour émerveillé par l'amour que Dieu nous manifeste... Comme bien d'autres, je suis un rescapé que Jésus est venu chercher au milieu de l'océan des doutes. Il m'a suffit de lui tendre la main et d'accepter son aide...

Mes amis... saisissez sa main.... elle est là devant vous !

OUVRIR LA PORTE

Jésus n'est pas un concept, une histoire et certainement pas... une religion ! Jésus-Christ est un personne bien vivante... qui n'a qu'un désir... rentrer dans votre vie !

Sa personne et son message ont été détournés par des hommes afin de nourrir leurs envies de pouvoir et de cupidité. Pourtant il est crucial de se rappeler que malgré ces détournements, son message reste intact, actuel et véritable.

Dieu, Jésus-Christ est là et il frappe à la porte du cœur de chaque personne de ce monde afin de lui offrir du repos, de la paix et un véritable salut.

Nous pouvons toujours tenter de compléter notre vie de diverses manières, de forcer la vie afin de réussir seul...
Pourtant, une seule et unique personne est capable de rassasier notre ESPRIT. Jésus-Christ nous a laissé la liberté de le recevoir ou de le rejeter. C'est donc en homme et en femme libre que chaque personne peut s'approcher de lui car c'est d'ailleurs ce qu'Il recherche : un cœur à cœur sincère.

Au moment où vous lisez ces lignes, Jésus-Christ est en train de frapper à la porte de votre vie. Il vous propose, en cet instant même, de l'accepter comme celui qui vient vous sauver, qui vient révéler "le sens" de votre existence, qui vient remplir le vide spirituel de votre vie.

Si, tout comme les différentes personnes dont vous avez lu le témoignage, vous souhaitez vous aussi rencontrer ce Jésus qui sauve et qui transforme, je vous propose de l'inviter.

Pour cela, rien de plus simple. En effet, Dieu sauve par grâce et non par la somme des "bonnes œuvres" que nous ferions dans notre vie. Dieu sauve lorsque nous répondons avec sincérité à son invitation.

Souhaitez-vous l'inviter ? Si oui, je vous propose de répéter cette prière du plus profond de votre cœur :

"Jésus-Christ, aujourd'hui je t'ouvre mon cœur. Je désire te rencontrer et être transformé par ton amour. Je prie que tu deviennes le capitaine de ma vie, celui aux commandes, celui qui désormais me guidera.

Deviens mon repère, deviens ma paix et délivre moi du mal. En cet instant, j'accepte ton salut ainsi que ta présence. Merci de m'ouvrir les yeux à ta réalité et de me garder dès maintenant près de ton cœur. Au nom de Jésus-Christ, Amen !"

Cher ami, si vous avez répété cette prière, je ne peux que me réjouir ! Ce choix marque un nouveau départ pour vous et des changements très concrets vont s'opérer dans votre vie. Peut-être avez-vous même, pendant cette prière, vécu la réalité de sa présence.

RESSOURCES

Votre cheminement spirituel ne fait que commencer.
Afin de construire votre vie spirituelle sur de solides fondements, voici quelques conseils :

- Trouver une bible : Livre le plus imprimé de tout les temps. Vous en trouverez une facilement et même... gratuitement ! Internet ou les applications mobiles vous proposeront de multiples solutions. La Bible n'est pas un simple livre... La Bible transforme les vies et elle nous parle de Jésus, de ses promesses pour nos vies. La Bible est incontournable.

- Trouver une église : Cela pourrait vous paraitre étrange ou démodé mais pourtant intégrer une église est vital. Une église est avant tout une famille qui nous aidera et que nous aiderons. Vivre sa foi en famille est important. Cela permet d'être constamment renouvelé et encouragé. Vivre sa foi sans église ramène quasiment toujours les personnes à retourner à leur vie passée...

Vous pouvez trouvez une église via un annuaire en ligne :
https://www.eglises.org/

- Youtube : C'est un formidable outil complémentaire (mais non vital) pour vivre votre foi. Vous pourrez y retrouver des chaines d'enseignement spirituel comme EMCI TV ainsi que des Youtubers comme :
    1. Jésus identité
    2. Sans Filtre
    3. Tim Cadnez

Maintenant c'est à vous. Avec toute mon affection.
Avec tout mon amour !

A PROPOS DU LIVRE

Nous sommes fait d'un corps, d'une âme et d'un esprit. Si dans notre société actuelle la recherche du bien être passe par l'équilibre alimentaire, sportif et la réalisation de soi, ne manquerait-il pas un besoin vital ?

Mais dans tout cela, qui prend soin de notre esprit ? C'est le grand oublié de nos vies. Et, comme toute chose laissée à l'abandon, ... il s'abîme.

Dans ce recueil, différents témoignages vous feront voyager avec sincérité dans une profonde recherche de sens et de vérité.
Pour certains tout allait bien, la vie était un long fleuve tranquille. Pour d'autres la vie était un enfer.

Pourtant, toutes ces personnes se sont retrouvées au même point de convergence. ...